

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des lettres et de la langue françaises

N° /



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
MASTER

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**L'apport des chaînes YouTube dans l'apprentissage d'une
compétence grammaticale.
Le cas des étudiants de 2^{ème} année français de l'université
Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued.**

Réalisé par :

- DEBBI Ahmed
- OKBA Ali

Supervisé par :

- M^{lle} TELHIG Asma

Présenté et soutenu publiquement le Mardi 25 juin 2019

_____ Devant le jury composé de : _____

Noms et prénoms	Etablissement	Qualité
* M. CHEMMAR Said,	Université Echahid Hamma Lakhdar,	Président
* Mme. AGRAM Naouel,	Université Echahid Hamma Lakhdar,	Examinatrice
* Mlle. TELHIG Asma,	Université Echahid Hamma Lakhdar,	Rapporteur

Année universitaire : 2018-2019

**République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique**

**Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et de la langue françaises**



**Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
MASTER**

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**L'apport des chaines YouTube dans l'apprentissage d'une
compétence grammaticale.
Le cas des étudiants de 2^{ème} année français de l'université
Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued.**

Réalisé par :

- DEBBI Ahmed
- OKBA Ali

Supervisé par :

- M^{lle} TELHIG Asma

Présenté et soutenu publiquement le Mardi 25 juin 2019

Année universitaire : 2018-2019

Remerciements

Nous tenons à remercier, avant tout, Allah, le Tout-Puissant, pour le courage et la force qu'il nous a accordé afin de mener à bien ce travail.

Nous exprimons nos vifs et sincères remerciements à notre directrice de recherche M^{lle} TELHIG Asma, pour ses efforts, ses conseils, ses orientations, et ses encouragements pour que ce travail voie le jour.

*Nous voulons exprimer également nos sincères gratitude à :
M^{me} LAMOUDI F. pour ses efforts déployés pour faire de notre travail
un succès ;*

Le président et les membres du jury qui ont daigné examiner ce mémoire ;

*Nos familles et toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de
ce modeste travail notamment Hanane, Imane et Chaima.*

Ahmed et Ali

Dédicace

Ce modeste travail est dédié :

*À l'âme de **mon père**, pour les grands sacrifices, pour l'aide, le soutien et l'encouragement, pour les valeurs nobles qu'il nous a transmis de son vivant.*

Qu'Allah, le plus Miséricordieux, l'accueille dans son vaste paradis ;

*À **ma chère mère**, qui n'a pas cessé de prier pour moi, Qu'Allah lui accorde une longue vie pleine de bonheur ;*

*À tous **mes chers frères et sœurs** ;*

*À mon collègue **Ali**, avec qui j'ai partagé le parcours ;*

*À tous **mes collègues** de la promotion pour le temps que nous avons passé ensemble ;*

*À tous mes chers **amis**.*

Ahmed

Dédicace

Je dédie ce modeste travail...

*À ma source de bonheur et de réussite, à **mes chers parents** qui, sans eux,
je ne serais pas ce que je suis aujourd'hui ;*

*À ma chère sœur **Asma**, qui a toujours été là pour me soutenir et
m'encourager ;*

*À mes chers frères **Nadjib** et **Imad** ;*

*À tous mes chers amis notamment **Amine**, **Aladdin**, **Ahmed**, **Mohammed**
Taha et **Abderrahmane** ;*

*À ma tante **Hania** et ma tante **Fatiha** que dieu ait pitié de son âme ;*

*À tous ceux qui m'ont aidé et soutenu jusqu'au bout pour réaliser ce
travail.*

Ali

Table des matières

Remerciements	I
Dédicace	II
Table des matières.....	III
Introduction générale	9

Chapitre 01 : Le média social YouTube : de TIC au TICE

1 Les TIC.....	14
1.1 Définition	14
1.2 Aperçu historique	15
2 L'introduction des TIC dans l'enseignement/apprentissage des langues : de TIC au TICE	16
2.1 Définition	16
2.2 Les TICE dans le système éducatif et universitaire algérien	17
2.3 Les TICE au service de l'apprentissage du FLE	18
3 Le e-Learning et ses enjeux.....	20
3.1 Définition du e-Learning.....	20
3.2 Un apprentissage collaboratif et adapté	20
3.3 La place de e-learning en Algérie	22
4 Le web social : un espace d'apprentissage ?.....	22
4.1 Média social et réseau social : quelle différence ?.....	22
4.2 La famille des médias sociaux	23
4.3 Les médias sociaux et l'apprentissage des langues.....	24
5 YouTube et apprentissage du FLE	25
5.1 Présentation	25
5.2 La création des vidéos	28
5.3 YouTube, un outil pour apprendre ?	29
6 La motivation	30
6.1 Définition et types	30
6.2 L'importance de la motivation dans l'apprentissage du FLE	31
6.3 TICE et motivation.....	31
6.4 YouTube et motivation	32

Chapitre 02 : La grammaire et la compétence grammaticale

1	L'apprentissage et la grammaire :	34
2	La grammaire et la compétence grammaticale.....	34
2.1	Définitions :.....	35
2.2	La grammaire déductive et la grammaire inductive.....	36
2.2.1	La grammaire déductive.....	36
2.2.2	La grammaire inductive	36
2.3	La grammaire explicite et la grammaire implicite	37
2.3.1	La grammaire explicite	37
2.3.2	La grammaire implicite	37
2.4	La compétence grammaticale.....	38
3	L'enseignement de la grammaire à travers les différentes méthodologies et approches.....	39
3.1	La grammaire dans la méthodologie traditionnelle.....	39
3.2	La grammaire dans la méthode naturelle	40
3.3	La grammaire dans la méthodologie directe	40
3.4	La grammaire dans la méthodologie active	41
3.5	La grammaire dans la méthodologie audio-orale (MAO).....	41
3.6	La grammaire dans la méthodologie audiovisuelle (MAV).....	41
3.7	La grammaire dans l'approche communicative.....	42
3.8	La grammaire dans l'approche actionnelle	42
3.9	La grammaire et l'approche éclectique	43
4	L'importance de la grammaire dans l'apprentissage d'une langue:	43
5	La grammaire à l'ère des TICE :	44
6	La vidéo motivante :.....	45
7	La grammaire par le biais des supports audiovisuels :.....	46

Chapitre 03 : Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

1	Présentation du questionnaire.....	49
2	Description de l'enquête	49
2.1	Le public.....	49
2.2	Le lieu.....	50
2.3	Le corpus.....	50
2.4	Méthode d'analyse	50
2.5	Déroulement de l'enquête	50
3	Analyse et interprétation des résultats	51

Chapitre 04 : Analyse et interprétation de l'expérimentation

1	Présentation du cadre de l'expérimentation.....	69
2	Description de l'expérimentation :.....	69
2.1	Le public.....	69
2.2	Le lieu.....	70
2.3	Le temps et la durée	70
2.4	Le corpus.....	70
2.5	Déroulement de l'expérimentation.....	70
2.6	Grille d'observation	72
3	Analyse et interprétation de l'expérimentation.....	73
3.1	Analyse et interprétation des interrogations témoins.....	73
3.2	Analyse et interprétation des interrogations faites sur YouTube	77
3.3	Confrontation des résultats.....	80
	Conclusion générale	84
	Bibliographie	88
	Annexes	92

Introduction générale

Introduction générale

À partir des années cinquante du siècle passé, le monde se voit de plus en plus envahi par le géant informatique. En effet, les technologies de l'information et de la communication (désormais TIC) ont connu un développement vertigineux en matière de traitement, de manipulation et de transmission des informations de différents types (son, image, texte, vidéo, etc.).

L'évolution des TIC n'était pas sans avoir des répercussions sur l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Ainsi, la classe se voit déposséder de son statut du seul endroit où l'on pouvait apprendre et l'apprentissage du français langue étrangère (désormais FLE) n'est plus l'apanage de ceux qui fréquentent l'école.

YouTube est l'un des espaces technologiques qui font affluer les apprenants du FLE. Ce média social offre, outre les contenus divertissants, la possibilité de s'abonner à des chaînes destinées à l'apprentissage du français par un simple clic et sans la moindre difficulté. À travers la présente recherche, nous nous intéresserons aux chaînes YouTube destinées à l'apprentissage de la grammaire du FLE en se fixant comme objectif principal d'étudier l'apport de l'apprentissage de la grammaire via les chaînes YouTube en matière d'efficacité et de motivation en le comparant à l'apprentissage ordinaire.

Il est à noter que l'apprentissage de la grammaire du FLE n'a jamais été facile. Les méthodologies de l'enseignement des langues ont beau proposé différentes approches à son enseignement, la grammaire continue à être la bête noire des apprenants.

Dans le cadre de ce mémoire portant l'intitulé « L'apport des chaînes YouTube dans l'apprentissage de la compétence grammaticale » et qui s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues, différentes motivations ont déclenché le choix de ce sujet :

Au cours de notre cursus de licence au département du français à l'université Echahid Hamma Lakhdar à El-Oued, nous avons constaté que le public étudiant du FLE éprouve de l'ennui et de la démotivation vis-à-vis de l'apprentissage de la grammaire de la langue française. De plus, nous avons constaté le même problème chez nos élèves durant l'exercice de notre tâche pédagogique en tant qu'enseignants du cycle primaire.

À partir de nos différentes lectures des écrits traitant du thème en question, tels que ceux de Pascal BIHOUE, les publications de l'INRE, etc., il nous a été donné de constater une incomplétude en termes des méthodes qui préconisent l'exploitation des

Introduction générale

médias sociaux au profit de l'apprentissage du français et surtout celui de la grammaire française. Ceci nous a incité à soulever cette question et à mettre la lumière sur les différentes contributions que peuvent apporter les chaînes YouTube, dans l'appropriation d'une compétence grammaticale ainsi que la motivation qu'elles suscitent chez les apprenants du FLE, notamment ceux suivant un cursus universitaire d'apprentissage du français.

De là, nous formulons la problématique suivante : Dans quelle mesure les chaînes YouTube contribuent-elles à l'installation d'une compétence grammaticale chez les étudiants du français ?

Cette question principale se ramifie en trois questions annexes :

- Les chaînes YouTube, sont-elles efficaces pour l'apprentissage de la compétence grammaticale ?
- Les chaînes YouTube, motivent-elles les apprenants pour s'engager et persévérer dans le processus d'apprentissage de la grammaire ?
- Les cours postés sur YouTube, sont-ils plus fructueux que ceux enseignés à l'université ?

Pour répondre à tous ces questionnements, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Les chaînes YouTube constitueraient un moyen efficace pour l'apprentissage de la compétence grammaticale ;
- Les chaînes YouTube seraient une source de motivation pour l'apprentissage de la compétence grammaticale ;
- Les chaînes YouTube ne seraient exploitées, dans l'apprentissage de la compétence grammaticale et du FLE en général, que par un nombre restreint d'étudiants ;
- Les étudiants trouveraient les cours postés sur YouTube plus efficaces et plus motivants que ceux enseignés à l'université.

Afin de vérifier ces hypothèses, nous optons dans la présente étude pour une enquête qui aura comme terrain le département des lettres et de la langue française à l'université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued, et qui visera comme public les étudiants de 2^{ème} année licence français, en raison de l'importance particulière accordée à l'étude de la grammaire lors de cette année.

Introduction générale

Nous allons administrer tout d'abord un questionnaire aux étudiants du groupe 03 de la promotion de 2^{ème} année de licence. Ce questionnaire vise à la clarification de la place des TICE en général, et YouTube en particulier, dans le processus d'apprentissage du français et de la grammaire française.

Nous procéderons par la suite à notre expérimentation qui s'étalera sur trois phases et qui vise à vérifier dans quelle mesure les chaînes YouTube peuvent être utiles et efficaces, via une série d'interrogations qui touchent des points déjà abordés par ces étudiants au cours de leur formation en grammaire. Notre corpus sera donc l'ensemble des réponses recueillies des questionnaires et des interrogations dans le cadre de l'expérimentation. Raison pour laquelle, notre méthode d'analyse sera de type quantitatif et qualitatif à la fois.

Le présent travail a été divisé en quatre chapitres, les deux premiers chapitres constituent le cadre théorique de la recherche, alors que les deux autres sont consacrés aux enquêtes pratiques effectuées sur le terrain.

Dans le premier chapitre, et afin de déceler les profits apportés par TICE à la classe de langue, nous mettrons l'accent sur l'exploitation des médias sociaux, en l'occurrence YouTube, dans l'apprentissage du FLE et de la compétence grammaticale.

Concernant le deuxième chapitre, nous aborderons deux notions de grande importance à notre travail à savoir la grammaire et la compétence grammaticale, tout en mettant en évidence l'enseignement de celles-ci à travers les différentes méthodologies. Cela sera fait afin de connaître le type de relation qui réunit la grammaire et les nouvelles technologies.

Quant à la partie pratique, elle sera consacrée à l'analyse et à l'interprétation des résultats des deux techniques de recherche mises en œuvre. D'une part, nous visons à travers l'enquête par questionnaire dans le troisième chapitre la mise en relief de la place des TICE et des médias sociaux dans le milieu étudiant. D'autre part, et via l'expérimentation dans le quatrième chapitre, nous effectuerons une étude comparative qui vise la mise en exergue des utilités des cours en ligne à l'instar du YouTube par rapport aux cours ordinaires.

Chapitre 01

Le média social YouTube : de TIC au TICE

Aujourd'hui, la transmission des informations, dans toutes ses formes, a pris une nouvelle dimension. A l'ère du numérique, l'information se transmet par voie électronique et se trouve partout.

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) règnent sur tous les domaines de notre vie quotidienne, que ce soit au sein des établissements professionnels ou académiques, à domicile ou au niveau des différents endroits publics, et cela est dû au fait que ces outils ont grandement contribué à la facilitation de la communication et l'organisation des informations.

1 Les TIC

1.1 Définition

Le dictionnaire LAROUSSE en ligne définit les TIC en tant que l'« *ensemble de techniques et des équipements informatiques permettant de communiquer à distance par voie électronique* »

De son tour, Jean-Pierre CUQ affirme que :

l'acronyme TIC signifie « technologies de l'information et de la communication » et s'est progressivement substitué à « nouvelles technologies » ; il renvoie bien aux deux principales potentialités des systèmes informatiques: l'accès, de manière délocalisée, à une grande quantité d'informations codées sous forme numérique, et la communication à distance selon diverses modalités que nous ne permettaient pas les technologies antérieures, la plus populaire étant le toile mondiale (world wide web) (2003 : 238)

A partir de ces propos, nous pouvons extraire une définition générale qui les résume en termes simples et clairs.

Les technologies de la communication et de l'information sont les outils, les appareils et les techniques qui permettent la diffusion, la transmission, le stockage, et la manipulation des informations, quel que soit sa forme (image, son, vidéo, texte, etc.) en vue de faciliter l'accès et l'utilisation de ces informations. Ces technologies englobent l'ordinateur, l'Internet, la télévision, le téléphone, la radio, etc.

Nous utilisons également l'acronyme (NTIC) en ajoutant l'adjectif « nouvelle » pour parler de nouvelles technologies secrétées du rapprochement entre l'informatique et les télécommunications. Dans ce cas-là, nous parlons des micro-ordinateurs,

smartphones, des tablettes, et même des applications trouvées sur internet (e-mail, blogues, Cloud, etc.)

Quant aux appellations TIC et NTIC, nous trouvons que la première est la plus utilisée pour désigner ces outils, et cela est dû au fait que le qualificatif « nouvelle » ne sert à rien dans un domaine qui est en développement permanent comme celui de l'informatique. C'est pourquoi nous préférons aujourd'hui l'appellation TIC à celle de NTIC, et nous ne trouvons aucune raison pour différencier les deux appellations alors qu'elles ont le même référent.

Le terme « multimédia » est également confondu avec celui de TIC. Jean-Pierre CUQ (2003 : 171) le définit comme : « (...) *le regroupement, dans un même dispositif permettant l'interactivité, de données écrites, sonores et imagées (images fixées ou animées). Mais ce mot s'est également imposé comme hypéronyme de cédérom, Internet [...].* ».

Il est bien évident que les deux appellations correspondent aux mêmes outils permettant l'utilisation et la transmission des différentes formes d'informations. Ainsi, il n'y a aucune raison pour les différencier également.

1.2 Aperçu historique

La naissance d'Internet, qui se considère comme le TIC le plus puissant regroupant toutes les techniques de la transmission de l'information, n'est pas le simple produit d'un mariage de l'informatique et les outils de télécommunication.

Les origines des TIC, selon William H. MELODY cité dans *The Canadian Encyclopedia* en ligne, remontent à l'invention du télégraphe en 1837 et du téléphone en 1876, qui offraient une communication fil à fil quasi instantanée.

La découverte des micro-ondes en 1946 a ouvert de nouvelles pistes pour la transmission des informations pour de longues distances et sans fil, permettant le transport des signaux de télévision et de radio, et faisant les premiers pas vers la communication par satellites.

Quelques décennies après, le monde de la communication s'enrichit par l'invention des micro-ordinateurs en 1964, le Web en 1970, et puis l'invention des réseaux mobiles en 1980.

Aujourd'hui, et grâce à ces inventions, l'accès à Internet pour communiquer et partager les informations avec autrui est devenu très facile et possible pour tout le monde, que

ce soit via les ordinateurs, les téléphones portables, ou tout autre appareil connectable à un réseau téléphonique.

Le développement des équipements et des moyens employés au service des communications via les réseaux téléphoniques a contribué à l'universalisation et l'élargissement de l'Internet, en faisant d'elle l'une des technologies de l'information les plus importantes. Il constitue, grâce aux différents services fournis par les sites électroniques disponibles sur le web (le wiki, le blogue, e-mail, forums, les réseaux sociaux, etc.), un réseau qui attire toutes les catégories de la société, et une plate-forme qui réunit toutes sortes d'informations qui peuvent être trouvées en tapant les mots-clés sur l'un des moteurs de recherche connus tels que Google, Yahoo, Bing, etc.

Les TIC ont envahi tous les domaines professionnels, on les trouve dans les écoles, les banques, les bureaux de poste, les usines, etc. Cette omniprésence est due aux avantages et privilèges qu'ils offrent, sans parler de la qualité des services et du gain de temps.

Ces outils représentent aujourd'hui le meilleur compagnon qui assure l'efficacité et la rapidité en matière de traitement et d'utilisation des informations et les rendre accessibles à tout le monde.

2 L'introduction des TIC dans l'enseignement/apprentissage des langues : de TIC au TICE

Dans un domaine qui évolue sans cesse, plusieurs pratiques pédagogiques ont marqué l'histoire de l'enseignement-apprentissage des langues, et chacune d'elles a justifié sa présence dans une telle ou telle période par une conception de la situation d'enseignement/apprentissage qui lui est propre. L'intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques de la classe avait un impact considérable dès le premier jour, en les faisant, petit à petit, parmi les outils les plus pertinents pour un apprentissage plus favorable, c'est ainsi qu'on a assisté à la naissance des TICE.

2.1 Définition

Jean-Pierre CUQ définit les TICE comme :

Les TICE sont « les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation ». [...] La didactique des langues, plus que d'autres disciplines, s'est toujours intéressée aux technologies, [...]. A ce niveau aussi, il faut distinguer la fonction *informatique*, qui

permet l'accès délocalisé à des ressources multimédias authentiques, et la fonction de *communication*, qui permet aux acteurs (enseignants, apprenants) d'entrer en contact à distance (communication médiatisée par ordinateur), voire de collaborer à des projets (apprentissage collaboratifs assistés par ordinateur). ». (2003 : 238)

Dans le même sens, Jean-Pierre ROBERT, quant à lui, déclare dans son dictionnaire que « sous le sigle TICE, on désigne « les actions et les projets qui visent à introduire dans l'enseignement les nouvelles technologies » que représentent le multimédia, le matériel informatique et Internet » (2008 :198)

Ainsi, les TICE correspondent à l'ensemble des technologies de l'informatique (ordinateurs, smartphones, tablettes, etc.), de télécommunication (télévision, Internet, etc.), de l'audiovisuel et de multimédia, qui servent comme des supports pour les différents apprentissages et activités pédagogiques faits en classe.

D'où leurs différentes natures, ces outils permettent le stockage, le classement et l'accès facile et rapide à l'information, ce qui les rend un moyen indispensable pour un apprentissage plus efficace.

2.2 Les TICE dans le système éducatif et universitaire algérien

Face à ce large développement des TICE, l'intégration de ces outils est devenue une pure nécessité, que ce soit au sein des écoles ou au sein des universités.

“Dans tous les domaines d'importance vitale de notre développement, les Technologies de l'Information et de la Communication sont des outils désormais indispensables.” Telle est la déclaration de Monsieur le président Abdelaziz BOUTEFLIKA dans son allocution lors du 14ème sommet de l'union africaine ayant pour thème « les Technologies de l'Information et de la Communication en Afrique » (IDER, 2011 : 3)

De ce fait, l'Etat algérien a initié de nombreux programmes d'ordre organisationnel ayant pour but la formation de tous les acteurs du secteur éducatif et universitaire en vue de se familiariser avec l'outil informatique en classe.

Il s'agit d'un fait incontournable qui doit être au cœur de ses intérêts et qui implique l'investissement en temps, en matériel, et en ressources humaines.

C'est pour cette raison que, d'une part, le ministère de l'éducation nationale a mis en place le projet « E-éducation » pour l'exploitation des TICE au sein des écoles primaires, moyennes et secondaires par le personnel du secteur à savoir les enseignants, les inspecteurs et les directeurs.

D'autre part, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a créé le DRSICU (La Direction des Réseaux et Systèmes d'Information et de Communication Universitaires) qui a pour objectif l'intégration des infrastructures de base, des systèmes et des réseaux informatiques.

Ces réalisations représentent la preuve d'une véritable volonté de développer et d'établir une base solide pour le secteur de l'enseignement et de l'éducation en Algérie.

2.3 Les TICE au service de l'apprentissage du FLE

Apprendre signifie acquérir des connaissances et des savoir-faire qui appartiennent à un domaine quelconque.

S'approprier une langue nécessite une mobilisation de toutes les ressources, les moyens disponibles et les conditions optimales en vue d'atteindre cet objectif.

Alors que la pédagogie traditionnelle est limitée à la classe et les savoirs transmis par le maître, l'apprentissage équipé des TICE a ouvert de nouvelles pistes pour l'appropriation du français.

L'Ecole n'est plus le milieu homogène d'une dispensation uniforme des savoirs. Elle doit s'adapter à une société complexe et évolutive, elle hérite de nouveaux rapports à la connaissance, à la relation aux autres, à la créativité... (IDER, 2011 : 5)

Robert GALISSON, quant à lui, affirme que dans ce type d'apprentissage :

On fait ainsi confiance à des ensembles de médias (télévision, radio, disques, enregistrements, films, diapositives, etc.) (...) qui, compte tenu du profil des demandeurs et des possibilités de contraintes de chaque médium, font l'objet des combinaisons diverses et fonctionnent collectivement ou individuellement, en successivité ou en simultanéité, ou en complémentarité, etc. (1980 : 95)

Certes, et comme le signale Jean LOISELLE et *al*, cette utilisation doit être toujours dans un contexte pédagogique qui répond aux exigences de la situation d'apprentissage. (2006 : 83).

D'ailleurs, il faut rappeler que l'intégration des TICE dans le processus d'apprentissage n'est pas une fin en soi, mais une sorte de passerelle qui relie l'apprenant et le savoir à apprendre. François MULLER affirme que « *selon une étude américaine dans le district de Kyrène, en Arizona, où l'équipement a été massive, l'usage intensif n'a pas amélioré les résultats des élèves* » (2012 : 196)

Néanmoins, il ajoute que :

L'étude de Jean Heutte établie que « les élèves habitués à l'usage du numérique en classe comprennent plus vite et mieux ce qu'ils lisent(...)». La conclusion de Becta (administration britannique en charge des TICE) insiste sur l'amélioration de la motivation et la performance des élèves. (2012 : 196)

A partir des propos d'IDER et MULLER, nous pouvons bien voir les apports des TICE dans l'apprentissage du FLE.

Tout d'abord, les TICE créent un environnement fertile pour l'apprentissage, ils facilitent l'accès à l'information et améliorent le taux de compréhension à travers une diversité des supports exploitables en classe et à domicile (vidéos, illustrations, enregistrements, chansons, etc.) ce qui rend les cours plus attirants et plus attractifs.

Ensuite, à l'aide des TICE, l'apprenant devient l'acteur de son apprentissage, il fait, lui-même, la recherche, la découverte et la synthèse pour arriver, à la fin, à construire un savoir propre à lui, « *...leur intégration dans le milieu scolaire permet d'adapter l'enseignement aux besoins des élèves pour passer de la méthode dite traditionnelle à des activités d'apprentissage centrés sur eux* » (IDER, Mohamed, 2011 : 6)

Cette autonomie, comme le montre Philippe JOUTARD dans son article cité dans les Cahiers Pédagogiques, déclenche chez les apprenants le sentiment d'activité et de créativité, ce qui les motive à s'engager dans la progression en matière d'apprentissage (2012 : 59).

Enfin, et comme l'explique Pascal BIHOUE et Anne COLLIAUX, l'ordinateur favorise un apprentissage interactif et collaboratif grâce au réseau internet, ce dernier assure une communication immédiate et un échange de connaissances entre les utilisateurs de la toile (2011 : 141), ce qui construit l'alternative idéale qui assure une expérience enrichissante dans un environnement virtuel loin de la monotonie de la classe.

Les communautés virtuelles existantes aujourd'hui (les blogues, les réseaux sociaux et les forums) prouvent, jour après jour, un caractère digne en termes de la création d'un environnement propice à l'échange d'informations et d'expériences entre apprenants-navigateurs sur la toile. Cela se justifie par le nombre croissant des formations en ligne, et dans tous les domaines. C'est ainsi que la notion de e-Learning est née.

3 Le e-Learning et ses enjeux

3.1 4-1- Définition du e-Learning

Cette nouvelle notion est apparue à l'ère du numérique et l'apparition de l'ordinateur et l'Internet. Toutefois, les origines de l'idée de la formation à distance sont plus anciennes, en effet, elles remontent à l'époque de l'approche behavioriste.

BELBACHIR Farah affirme qu'à travers l'histoire de l'enseignement/apprentissage des langues, les appellations pour désigner ce genre de formation ont varié (enseignement par correspondance, formation ouverte à distance ou FOAD, et enseignement à distance ou FAD), mais l'objectif est resté le même (2016 :12).

«E-Learning » ou « electronic learning » en anglais désigne en français « formation en ligne ».

Pour donner un sens clair à la notion en question, nous faisons appel à quelques définitions en commençant par celle de dictionnaire LAROUSSE en ligne, définissant le e-Learning comme un : « *mode d'apprentissage requérant l'usage du multimédia et donnant accès à des formations interactives sur Internet.* ».

Fabien LIENARD dit que la commission européenne, quant à elle, définit l'e-learning comme :

L'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'Internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant d'une part l'accès à des ressources et à des services, d'autre part les échanges et la collaboration à distance. (2001)

Il s'agit donc d'une démarche qui vise l'amélioration de l'apprentissage et la facilitation de l'accès à l'information en exploitant les plates-formes existantes sur internet.

3.2 Un apprentissage collaboratif et adapté

Grâce aux progrès technologiques, il est possible de participer à des activités d'apprentissage en groupe collaboratif à partir d'un ordinateur. Dans ce type d'environnement multimédia, les élèves peuvent soit communiquer en étant connectés sur Internet, soit employer le même poste de travail. (CLERMONT et VERONIQUE, 2009 : 59)

L'avènement de l'Internet et les environnements virtuels en ligne a bouleversé le statut de l'école et l'université.

Alain TAURISSON et Alain SENTENI affirment qu'il existe aujourd'hui des communautés d'apprentissage, tels que Moodle, WebCT¹, les plateformes e-Learning pour les universités ainsi que des blogues et des forums éducatifs (2003 :159), créés par des enseignants-ingénieurs ou des spécialistes, qui offrent l'accès gratuit ou peu coûteux à des recherches, des savoirs et des contenus qui sont disponibles en ligne et à tout moment.

Ces communautés d'apprentissage assurent des formations à distance de nature collaborative. Elles permettent aux utilisateurs de parcourir des cours en ligne faits et publiés par des enseignants et des spécialistes que nous appelons « les facilitateurs ». Pour médiatiser et faciliter l'apprentissage en ligne, les facilitateurs font recours aux outils de communication :

- synchrones, tels que : les discussions instantanées, la vidéoconférence et l'audioconférence,
- asynchrones tels que : les forums, les blogues, le wiki, dropbox, Google drive, ...etc.

Dans les deux cas, les participants peuvent laisser des commentaires ou des messages ; interagir et discuter entre eux pour aboutir à un apprentissage qui répond à leurs besoins, en temps réel (via les outils synchrones) ou différé (via les outils asynchrones).

L'apprentissage collaboratif via ces communautés virtuelles donne la liberté à l'apprenant pour progresser en un rythme qui lui convient, d'enrichir et de s'enrichir, de développer, à travers des différentes formes de cours et d'activités, ses capacités cognitives et son autonomie :

L'apprentissage collaboratif est une démarche active et centrée sur l'apprenant. Au sein d'un groupe et dans un environnement approprié, l'apprenant exprime ses idées, articule sa pensée, développe ses propres représentations, élabore ses structures cognitives et fait une validation sociale de ses nouvelles connaissances. La démarche collaborative reconnaît les dimensions individuelles et collectives de l'apprentissage, encourage l'interaction et exploite les cognitions réparties au sein de l'environnement. (FRANCE et KARIN, 2001 : 42)

¹ C'est un environnement d'apprentissage en ligne, les universités et les collègues l'exploitent pour assurer des formations à distances.

Les plateformes e-Learning constituent la meilleure alternative qui favorise un apprentissage enrichissant, flexible et détaché de l'espace-temps de l'école.

3.3 La place du e-learning en Algérie

Les initiatives à exploiter ces espaces pour former les apprenants et améliorer leur niveau à travers les différentes fonctionnalités disponibles semblent être, jour après jour, une condition sine qua non pour un apprentissage de qualité.

L'Etat algérien a pris en considération le nombre croissant des internautes dans les années récentes, et voulait en profiter. C'est ainsi qu'on a assisté à la création de la plateforme pédagogique *Tarbiattec*, qui réunit tous les acteurs du staff éducatif (enseignants, apprenants, parents, administrateurs) pour gérer les activités pédagogiques via cette plateforme sur Internet.

D'autant plus que cela, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique tente de lancer son projet l'UFCV (Université de la Formation Continue Virtuelle) qui consiste à créer une plateforme où les étudiants suivent des cours et discutent entre eux ou avec un enseignant. Il s'agit d'une contre-mesure pour surmonter les obstacles qui entravent l'enseignement à l'université. A cela s'ajoute les plateformes Moodle qui permettent aux étudiants d'accéder à des contenus pédagogiques (recherches, cours, vidéos, etc.) qui concernent toutes les filières.

Malgré que ces initiatives soient encore modestes, l'État algérien continue à mener à bien plusieurs projets qui concernent l'exploitation d'Internet dans l'apprentissage et la recherche scientifique en ligne. Ces projets consistent à créer une plateforme au sein national qui sert comme une base de données pour tous les chercheurs et à l'issue de toutes les filières. Dans ce sens, nous citons à titre d'exemple la plateforme DSpace. Cet espace réunit l'ensemble des publications de la communauté scientifique de l'université algérienne.

4 Le web social : un espace d'apprentissage ?

4.1 Média social et réseau social : quelle différence ?

Pour se socialiser en ligne et parcourir toutes les actualités du monde, les internautes utilisent aujourd'hui des sites web reconnus appelés «réseaux sociaux».

Néanmoins, cette appellation est souvent confondue avec celle de « médias sociaux ».

Pour bien comprendre la différence entre les deux appellations, nous faisons appel aux propos de Fred CAVAZZA (2009), blogueur et conférencier reconnu sur le web, il a écrit sur l'un de ces blogues : « *Les médias sociaux désignent l'ensemble des services permettant de développer des conversations et des interactions sociales sur internet ou en situation de mobilité* ».

De son tour, Benjamin THIERS (2013) affirme dans son blogue qu'« *Un réseau social désigne un site dont la vocation première est la mise en relation des utilisateurs entre eux. Selon le réseau social, les notions de partage ou de réseautage peuvent être mises en avant* ».

Dans le même sens, il ajoute que :

Les réseaux sociaux ne constituent qu'une partie (certes non négligeable) des médias sociaux, sans pour autant les résumer : les blogs, les forums de discussions ou les wikis, par exemple, appartiennent aux médias sociaux mais diffèrent des réseaux sociaux.
(2013)

En d'autres termes, les médias sociaux ont un sens plus large, c'est un site web qui permet de publier des documents (images, vidéos, articles, etc.), d'établir des conversations avec les autres, et de socialiser.

4.2 La famille des médias sociaux

Les médias sociaux comprennent alors, et à part les réseaux sociaux, un ensemble de plateformes et sites de différents objectifs.

Pour schématiser ces objectifs, nous présentons le tableau suivant qui est inspiré des travaux de Mike THELWALL (2009) :

Média sociaux			
Outils de discussion	Outils de publication	Réseaux sociaux	
Messagerie instantanée : Skype, WhatsApp, Viber,... Forums de discussion : PhpBB	Wikis : Wikipédia Blogues : Blogger	De contact	De contenu
		RS généralistes : Facebook, Twitter, MySpace RS professionnels : Linkedin	Partage de photos : Instagram, Pinterest. Partage de vidéos : YouTube, Dailymotion Partage de Musique : Soundcloud, Deezer Partage de critiques de livres : Goodreads Partage de liens : Scoop it, Diigo

Tableau 1 : La famille des médias sociaux

4.3 Les médias sociaux et l'apprentissage des langues

Le développement qu'ont connu les médias sociaux en termes de diffusion, manipulation et partage des informations et de documents leur donne une position importante surtout avec le grand nombre d'apprenants et d'enseignants qui les utilisent quotidiennement.

Malgré que l'idée d'exploiter ces médias pour gérer un apprentissage ne soit pas institutionnalisée, elle trouve actuellement sa propre place chez les enseignants qui les maîtrisent.

Comme il est le cas avec les plateformes e-Learning, **ces environnements permettent à l'enseignant de publier ou partager des vidéos, des images, des articles, etc., en donnant le lien à ses apprenants pour qu'ils puissent les consulter et réagir par des commentaires ou des discussions entre eux à n'importe quel moment.**

L'enseignant peut créer également des activités ou des quiz en fonction de niveau de ses apprenants, pour les aider à se développer à leur rythme et savoir le degré de leur compréhension.

Dans le même sens, ces outils favorisent l'apprentissage collaboratif, là où les apprenants s'entraident et apprennent les uns des autres pour résoudre les situations-problème que présentent ces activités, et loin des rituels de la classe.

A cela s'ajoute que ces médias encouragent les apprenants ayant des problèmes psychiques (timidité, peur des critiques, le trac,...etc.). Comme le montre AYAT GHEZAL Saliha, les plateformes e-Learning fournissent un terrain fertile pour poser des questions, adresser des critiques, discuter avec leurs pairs et avoir une opinion qui leur est propre, ce qui agit positivement sur leur progression en matière d'apprentissage (2011 : 64-65).

Aujourd'hui, l'apprenant du FLE peut rejoindre un groupe Facebook, s'abonner à une chaîne YouTube, ou s'inscrire à un blogue, pour trouver tout ce qui est indispensable pour développer ses capacités et améliorer son niveau.

5 YouTube et apprentissage du FLE

5.1 Présentation

YouTube est un site web américain et un média social d'hébergement et de diffusion des vidéos créé en février et lancé en mai 2005 par Steve CHEN, Chad HURLEY et Jawed KARIM, ce site a été vendu à Google en octobre 2006.

Ce média social permet aux utilisateurs de regarder, poster, partager, commenter, ainsi qu'évaluer les vidéos déjà postées par les youtubeurs. De plus, ce site supporte les vidéos en streaming, c'est-à-dire, les vidéos en direct.

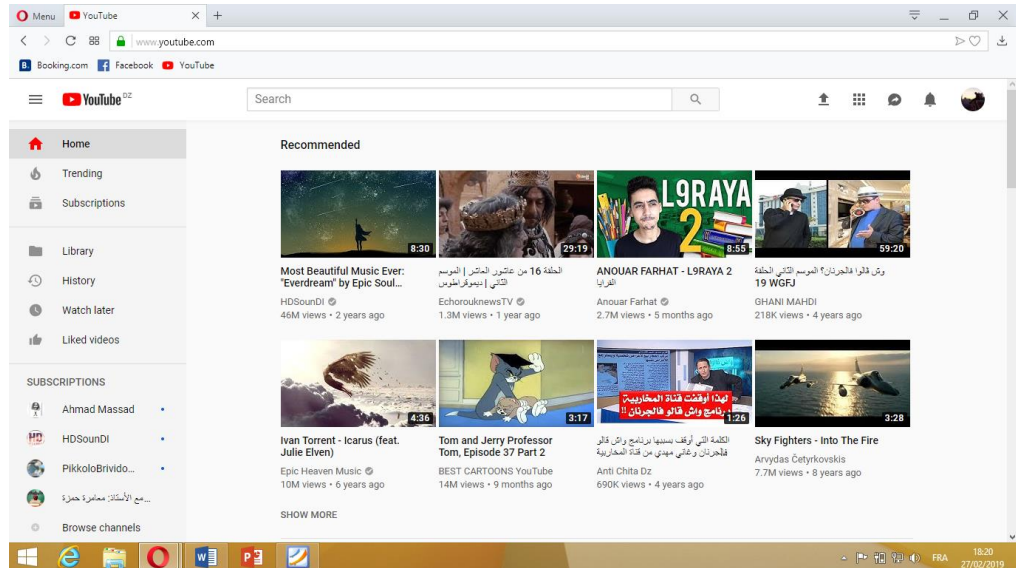
YouTube est disponible sur l'adresse électronique www.youtube.com dans plus de 90 pays du monde et en 80 langues différentes.



Iconographie 1 : le logo actuel de YouTube

Chapitre 01 : Le média social YouTube : de TIC au TICE

Selon des statistiques faites par le site lui-même, le nombre des internautes connectés en 2018 pour chaque mois a atteint plus de 1.9 milliard, ceux-ci regardent plus d'un milliard d'heures de vidéos disponibles sur la plateforme quotidiennement, et 70% de ces visionnages sont via l'application YouTube pour les smartphones.



Iconographie 2 : la page d'accueil de YouTube

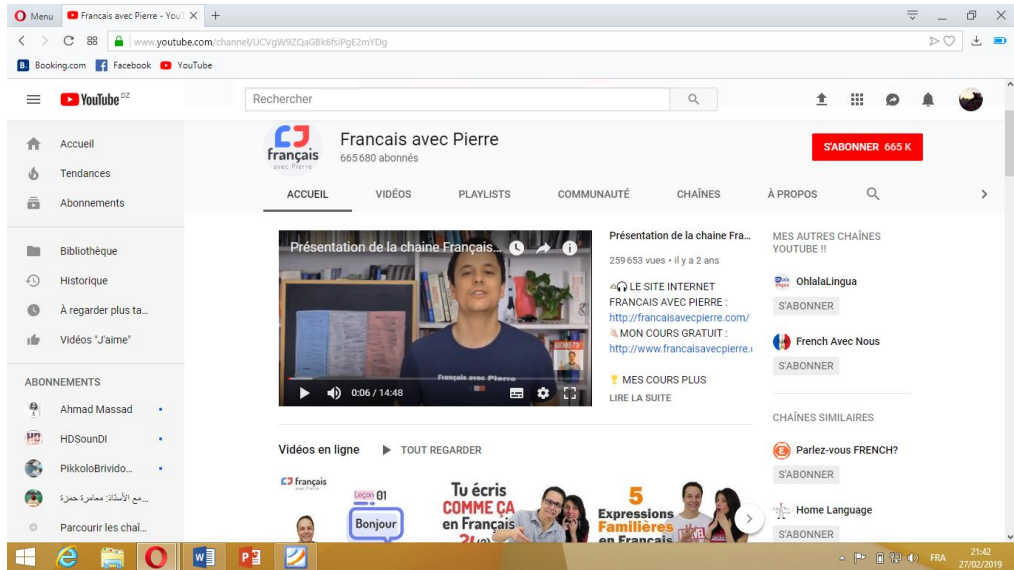
YouTube n'exige pas la création d'un compte pour voir les vidéos postées, mais pour poster, commenter ou réagir sur une vidéo, il faut avoir un compte Gmail, ce compte permet de bénéficier de tous les services et les outils de Google y compris commenter, poster, sauvegarder et personnaliser les recherches sur YouTube.

Une fois le compte Gmail est créé, une chaîne YouTube sera créée automatiquement sous le même nom du ce compte, et l'utilisateur peut modifier ou personnaliser son profil à tout moment.

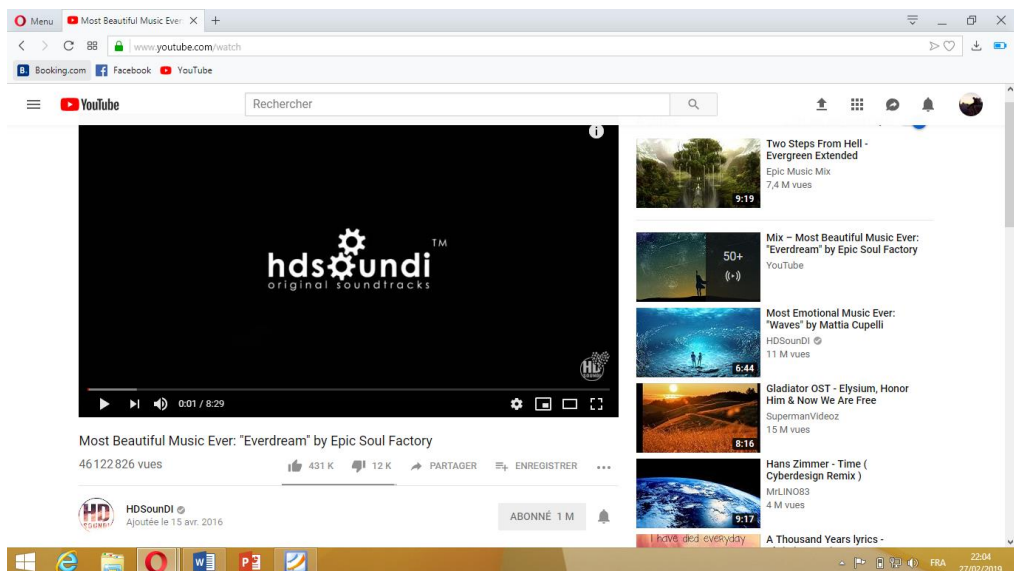
L'utilisateur peut désormais publier des vidéos sur sa chaîne et avoir des abonnés qui suivent, réagissent (j'aime ou je n'aime pas) ou commentent tous qu'il publie, et lui aussi, peut commenter ou réagir sur les vidéos des autres.

Sur YouTube, l'unité de mesure est le nombre de vues de la vidéo, un youtubeur de notoriété sur YouTube est celui qui a plus des vues sur ses vidéos, mais il faut signaler que la quantité ne reflète pas toujours la qualité.

Chapitre 01 : Le média social YouTube : de TIC au TICE



Iconographie 3 : exemple d'une chaîne YouTube



Iconographie 4 : exemple d'une vidéo publiée par une chaîne d'un million d'abonnés

YouTube n'affiche que la photo de la chaîne, la description, le nombre d'abonnés, et les vidéos publiées d'un utilisateur en accédant à son profil, et en aucun cas, des informations personnelles sur l'utilisateur ne figureront dans ce profil sauf s'il le souhaite.

Ce média social réunit aujourd'hui des comédiens, des politiciens, et des musiciens qui publient régulièrement des vidéos traitant les actualités de leurs sociétés ou qui montrent leurs travaux.

Le site les regroupe selon des catégories (sport, technologie, santé, actualité et politique, etc.) pour personnaliser et faciliter l'accès aux contenus désirés.

La fonction « Tendances » permet de voir parmi ces vidéos, les vidéos les plus populaires sur YouTube.

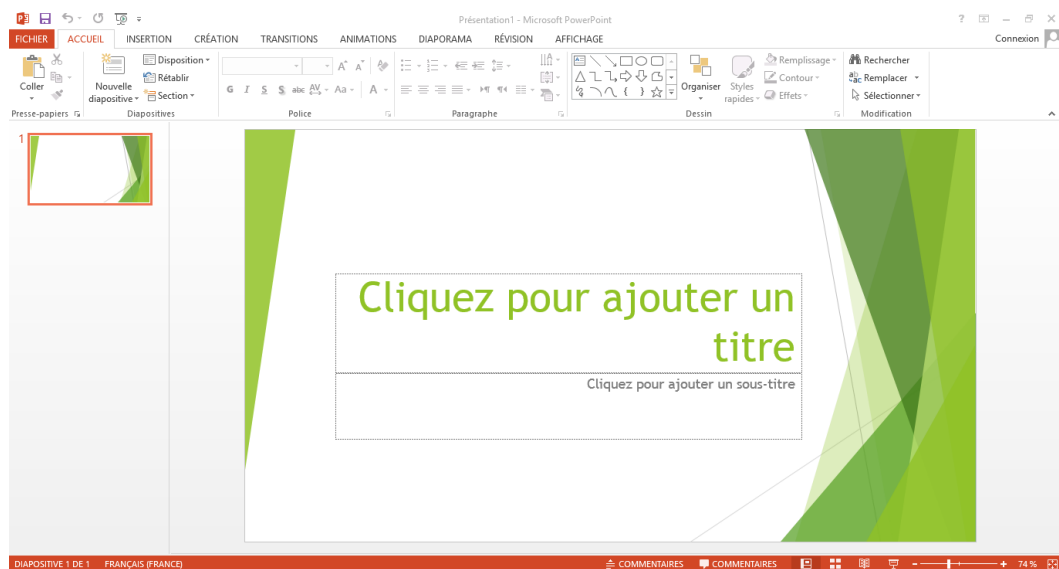
Pour renforcer les liens avec leur audience, l'onglet « communauté » dans la chaîne permet aux youtubeurs (utilisateur publiant des vidéos sur YouTube) de poster des photos accompagnées des légendes ou même effectuer des sondages sur une vidéo.

5.2 La création des vidéos

Par ailleurs, les youtubeurs doivent avoir une certaine maîtrise des logiciels de création et de montage des vidéos tels que : Shotcut, VSDC Video Editor, etc.

Cette maîtrise joue un rôle important dans la popularisation de la chaîne car, plus est la qualité des animations et des effets utilisés, plus sont les interactions avec les vidéos. Pour réaliser l'objectif de ce mémoire et vu que nous sommes peu expérimentés en matière de montage des vidéos, nous avons opté pour le logiciel connu Microsoft PowerPoint 2013.

Il s'agit d'un logiciel de présentation qui fait partie de la suite Microsoft Office, il permet de créer des diapositives contenant des textes, des images, des vidéos, des enregistrements et des animations. Un ensemble de diapositives est appelé diaporama. Contrairement aux versions précédentes, cette version permet de créer des vidéos à partir d'un diaporama déjà préparé, c'est-à-dire, tous les contenus et les animations seront faits avant la conversion du diaporama en vidéo.



Iconographie 5 : l'interface de PowerPoint 2013

Chapitre 01 : Le média social YouTube : de TIC au TICE

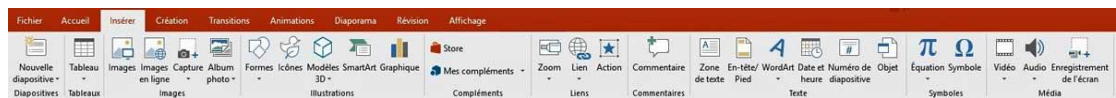
PowerPoint offre, à travers les différents onglets du ruban, une variété d'options pour personnaliser et esthétiser les contenus des diapositives.

- a- L'onglet « accueil » pour créer des diapositives et des formes, et mettre en forme un texte.



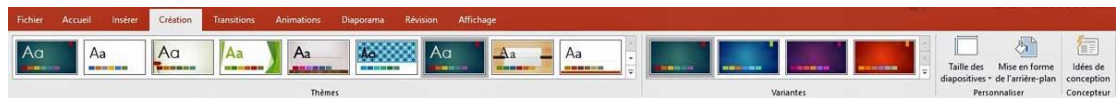
Iconographie 6 : l'onglet accueil

- b- L'onglet « insérer » pour insérer des graphiques, des tableaux, et des symboles dans la diapositive.



Iconographie 7 : l'onglet insérer

- c- L'onglet « création » pour créer l'arrière-plan



Iconographie 8 : l'onglet création

- d- L'onglet « transitions » pour préciser les transitions entre les diapositives



Iconographie 9 : l'onglet transitions

- e- L'onglet « animations » pour définir le moment et la façon d'apparition des contenus dans la diapositive



Iconographie 10 : l'onglet animations

5.3 YouTube, un outil pour apprendre ?

En tant qu'un espace social qui permet les échanges et les interactions entre les internautes sur un contenu posté (souvent une vidéo), YouTube représente un terrain

fertile pour effectuer un apprentissage du français, et le fait même d'utiliser la vidéo comme support d'apprentissage est déjà un point fort qui rend ce processus plus adorable.

En effet, il existe actuellement des centaines de chaînes qui comprennent des milliers d'abonnés. Ces chaînes sont créées par des enseignants dans le but d'améliorer le niveau des apprenants et les aider à surmonter les difficultés qui entravent l'apprentissage à travers des cours ou des activités résolues et bien expliqués.

Si l'apprenant n'arrive pas à comprendre un point, il peut laisser un commentaire au-dessous de la vidéo et il recevra une réponse dans un court délai soit de la part de l'enseignant lui-même soit de la part des autres apprenants.

6 La motivation

6.1 Définition et types

Jean-Pierre CUQ quant à lui, définit la motivation comme : « *des facteurs qui déclenchent les conduites, elle peut être définie comme « un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but »* ». (2003 : 171)

Dans le même sens, il ajoute que :

[...] elle est le résultat de l'interaction entre des facteurs extérieurs (les multiples éléments de l'environnement jouant un rôle stimulant ou bloquant: milieu familial, société, projets professionnels ou personnels) et la personnalité, l'état interne (besoin et intérêt de maintenir l'attention et l'esprit en éveil malgré les difficultés cognitives qui surgissent.) (2003 : 171)

Jacques TARDIF, de son tour affirme que : « (...) *la motivation en général autant que la motivation scolaire ont très fréquemment été exposées en termes de motivation intrinsèque et extrinsèque.* ». (1997 : 91)

Il s'agit donc d'un ensemble de facteurs, d'éléments et de conditions qui augmentent l'aptitude de l'apprenant pour apprendre. Ils influencent positivement ses capacités à s'approprier un nouveau savoir et le poussent à surmonter toutes sortes de difficultés qui peuvent entraver ce processus.

Ces facteurs peuvent être internes ou externes, et donc la motivation peut être :

- a- Externe :** elle est conditionnée par l'environnement et l'entourage familial et social de l'apprenant. La motivation externe est fragile et facilement influençable.

Dans ce type de motivation, « *c'est l'enseignant qui tire les ficelles de la motivation, en jouant avec les incentives* » (GALISSON, 1980 : 55), c'est-à-dire, c'est lui qui crée chez ses apprenants le désir d'apprendre en déployant tous les moyens nécessaires.

b- Interne : elle est liée à l'intérêt, au plaisir, et au désir d'apprendre.

La motivation interne est plus solide et donne à l'apprenant la capacité à surmonter les problèmes qui entravent son apprentissage.

Dans ce type de motivation, « *sauf à susciter des besoins nouveaux en cours d'apprentissage, la part de l'enseignant est réduite dans le déclenchement de la motivation* ». (GALISSON, 1980 : 55).

6.2 L'importance de la motivation dans l'apprentissage du FLE

Dans le domaine de l'apprentissage, on admet que la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement. Le désir pour le savoir est bien un processus multiforme, biologique, psychique, culturel : il conduit l'apprenant à donner du sens à ce qu'il apprend, ce qui augmente en retour sa motivation. (2003 : 171)

Être motivé signifie avoir le goût et le désir de faire telle ou telle chose. Dans le domaine de l'apprentissage des langues, et notamment du FLE. Être motivé signifie être prêt psychiquement et mentalement à se consacrer à l'apprentissage de cette langue. Cela garantit la qualité et l'efficacité de cet apprentissage.

Motiver les apprenants se considère comme l'un des moyens les plus efficaces quand il s'agit d'améliorer le taux de réussite scolaire, cela pousse l'apprenant à s'engager et lui donne le goût à progresser en stimulant sa créativité et ses capacités cognitives.

6.3 TICE et motivation

Comme déjà évoqué, les TICE et la motivation sont étroitement liés. Les TICE fournissent aux apprenants les conditions adéquates pour progresser à leur propre rythme. Qu'ils soient à la classe ou chez eux, les apprenants deviennent les acteurs de leur propre apprentissage.

Ces moyens permettent également de faciliter l'apprentissage pour eux en choisissant, parmi une variété de supports, ceux qui conviennent à leurs insuffisances et leurs besoins, cela permet de briser la monotonie de la classe.

A l'aide de l'Internet, l'apprenant peut facilement faire la recherche de l'information, soit par le biais des médias sociaux de publication (blogues, wiki), ou en collaborant avec des apprenants ou des enseignants via les réseaux sociaux de contact ou de contenu. Tous ces moyens et ces fonctionnalités motivent les apprenants et développent chez eux la curiosité et le désir à progresser.

6.4 YouTube et motivation

YouTube, à travers ses différentes fonctionnalités de collaboration et de publication des vidéos, attirent considérablement les apprenants et les chercheurs qui souhaitent améliorer leur niveau en français et entrer en contact, via ces vidéos et dans les commentaires, avec les vecteurs de cette langue à savoir des enseignants et des collègues ou même des français natifs.

Conclusion partielle du chapitre

Dans ce premier chapitre consacré aux TICE, nous avons fait tout d'abord un petit survol historique sur l'évolution des TIC. Nous avons abordé, par la suite, le sujet de l'intégration de ces technologies dans l'enseignement/apprentissage des langues, et plus précisément le français. Dans ce sens, nous avons montré la place des TICE dans le système éducatif et universitaire algérien et les efforts fournis par l'Etat pour atteindre ce but tout en citant leur importance pour un apprentissage efficace. Enfin, nous avons distingué entre les réseaux sociaux et les médias sociaux en se focalisant sur l'apport de ces derniers dans l'apprentissage du FLE.

A cet effet, nous avons choisi de parler du média social YouTube et de ses fonctionnalités qui le rendent, tout comme Facebook, un espace social adéquat pour effectuer un apprentissage de qualité.

Chapitre 02

La grammaire et la compétence grammaticale

Après avoir concentré notre attention, dans le premier chapitre, sur les TICE, le média social YouTube ainsi que leurs apports dans l'apprentissage des langues et plus particulièrement du français. Le deuxième chapitre sera consacré aux deux termes cruciaux de notre recherche à savoir la grammaire et la compétence grammaticale tout en mettant en exergue la relation de ceux-ci avec les TICE.

1 L'apprentissage et la grammaire :

L'apprentissage est une notion assez importante dans notre contexte. En effet, il est l'un des deux pôles de la situation de l'enseignement/apprentissage. Il est défini par Jean-Pierre CUQ comme suit :

La démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère. (2003 : 22)

A partir de cette définition, nous comprenons que l'apprentissage est un processus où l'apprenant se met volontairement dans une situation qui lui assure l'acquisition des savoirs, des savoir-faire de la langue étrangère.

En didactique du FLE, l'apprentissage du français comprend, indispensablement, l'apprentissage de ses différentes composantes à savoir la grammaire et la compétence grammaticale. Ce sont des éléments incontournables qui assurent le fonctionnement correct et convenable de cette langue.

2 La grammaire et la compétence grammaticale

L'apprentissage de la grammaire en classe de langues étrangères, constitue une discipline à part entière dans les méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues et notamment du français. En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère ne se réalise pas d'une manière isolée de l'apprentissage de la grammaire. Gérard VIGNER affirme que :

Une grammaire d'apprentissage est constituée de l'ensemble des règles qui permettent à l'apprenant d'évoluer dans une langue nouvelle, en se donnant des repères qui lui permettront d'accélérer son apprentissage et

de mieux assurer des activités de compréhension et de production [...].
(2001 : 62)

Ainsi, il nous semble convenable, au début de ce chapitre, d'accorder, pour chacun de ces termes, à savoir la grammaire et la compétence grammaticale, une définition qui lui convient.

2.1 Définitions :

Jean-Pierre ROBERT définit la grammaire comme « *l'étude scientifique des énoncés d'une langue à travers leur structures morphologiques et syntaxiques* ». (2008 : 100).

De son tour, Jean DUBOIS affirme que la grammaire est « *la description complète de la langue, c'est-à-dire des principes d'organisation de la langue*. » (2002 : 336)

Jean-Pierre CUQ, quant à lui, accorde quatre définitions à la grammaire :

- 1 – Un principe d'une organisation propre à une langue intériorisée par les usagers de cette langue. On peut aussi dire que les locuteurs connaissent la grammaire de leur langue.
- 2 – Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. On parle parfois de grammaire d'enseignement.
- 3 – Une théorie sur le fonctionnement interne de la langue: l'objet d'observation est ici constitué en fonction des concepts théoriques adoptés. On parlera par exemple de grammaire générative, de grammaire pédagogique ou de grammaire spéculative.
- 4 – Les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue. Le terme de grammaire interne (on parle quelques fois de grammaire d'apprentissage) évoque des savoirs et des savoir-faire auxquels aucun accès direct n'est possible, et qui sont définis en termes de procédures provisoires ou de règles ponctuelles et transitoires de nature hétérogènes. (2003 : 117)

A la Lumière de ces propos, il est clair que le terme de grammaire est un terme polysémique. Néanmoins, nous pouvons dire que les définitions 2 et 4 sont celles qui concernent la didactique des langues car elles mettent l'accent sur les deux notions importantes dans ce domaine, à savoir l'enseignement et l'apprentissage.

Avant de procéder au survol historique de la grammaire et des différentes méthodologies d'enseignement, il paraît nécessaire d'aborder tout d'abord des notions qui se voient importantes dans ce contexte et qui vont figurer au fur et à mesure dans cette partie, à savoir la grammaire déductive et inductive, la grammaire explicite et implicite.

2.2 La grammaire déductive et la grammaire inductive

2.2.1 La grammaire déductive

La démarche déductive de l'enseignement de la grammaire désigne un enseignement où les apprenants appliquent des règles de grammaire qui étaient déjà présentées et expliquées par l'enseignant à l'aide des exemples. Alain REBOULET, cité par IKEN Louisa, déclare que :

(...) la démarche déductive c'est d'abord la règle, en caractère gras, ou encadrée : à apprendre par cœur ; puis l'exemple, illustrant docilement la règle : et enfin les exercices, où les élèves doivent appliquer la règle, afin de montrer qu'ils l'ont bien comprise. (1971 : 120)

La démarche déductive passe du général au particulier, ce passage se fait en phases importantes : la présentation de la règle, l'explication, et enfin, l'application.

Ainsi, les élèves doivent fournir des efforts mentales pour pouvoir suivre attentivement leur enseignant afin d'accéder à la concrétisation correcte de ces règles.

2.2.2 La grammaire inductive

Contrairement à la démarche déductive, la démarche inductive de l'enseignement de la grammaire se réfère un enseignement où les apprenants induisent les règles d'un point de grammaire à partir d'une série d'exemples présentés par l'enseignant, comme le note CUQ :

[...] à partir d'exemples bien choisis, on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certaines formes ou structures et à induire la règle qui ne peut être explicitée peut être ni dans la langue maternelle ni vraiment dans la langue étrangère. (2005 : 257)

La démarche inductive passe du particulier au général : on commence la leçon par l'exemple-support puis on lance la règle.

Ainsi, l'apprenant doit être actif car il fait recours à ces connaissances précédentes pour pouvoir induire les règles du point grammatical étudié.

2.3 La grammaire explicite et la grammaire implicite

Généralement, en FLE, il existait, et continue à exister deux façons pour enseigner la grammaire, à savoir :

2.3.1 La grammaire explicite

La grammaire explicite est définie par Jean-Pierre CUQ comme « *la représentation ou la formulation descriptives et explicatives de règles et de fonctionnement de la langue, au moyen de catégories métacognitives et méta langagières.* ». (2003 : 127)

Cela veut dire que l'enseignement de la grammaire se fait à partir des règles et d'explications présentées de la part de l'enseignant, suivis par des applications et des exercices pratiques réalisés par l'élève.

IKEN affirme que l'enseignement explicite de la grammaire semble plus adéquat aux apprenants qui ont des connaissances ou un certain niveau de compréhension de la langue en question (2017 :19) car la règle ne servira à rien si elle était lancée dans un contexte incompréhensible par les apprenants.

2.3.2 La grammaire implicite

Dans l'enseignement implicite de la grammaire, c'est l'apprenant qui doit déduire la règle et la construire de sa propre façon, après avoir pratiqué des exercices systématiques ou des jeux communicatifs animés et dirigés par l'enseignant.

Henri BESSE et Rémy PORQUIER, cité par IKEN, affirment qu'il s'agit d'« *un enseignement inductif non explicité d'une description grammaticale de la langue cible* ». (1984 : 86)

L'objectif de la grammaire implicite est la maîtrise d'un fonctionnement grammaticale en évitant le recours à la métalinguistique. D'après Robert GALISSON et Daniel COSTE :

À l'inverse de la grammaire explicite, la grammaire implicite vise à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical (...) mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes. (1976 : 254)

Contrairement à la grammaire explicite, explique IKEN, ce type de grammaire convient mieux aux apprenants débutants qui ne sont pas encore parvenus à posséder des connaissances de la langue cible mais pour ceux qui sont en cours de la découvrir (2017 : 21).

2.4 La compétence grammaticale

Jean-Pierre ROBERT, parlant de la compétence, indique que : « *Les dictionnaires définissent, dans son acception, la compétence comme : « une connaissance ou une capacité reconnue dans un domaine particulier », selon qu'ils insistent sur le savoir et le savoir-faire.* » (2008 : 38)

GALISSION, quant à lui, affirme que la compétence est un « *système intériorisé de règles qui permet à un organisme fini (le cerveau) de produire et de comprendre un nombre infini d'énoncés.* ». (1976 : 105).

Bref, la compétence est présentée comme l'ensemble des capacités et des habiletés qu'une personne possède d'une langue et qui lui permettent de gérer des situations de communication à l'instar de cette langue.

Dans un domaine qui favorise l'apprentissage d'une langue pour communiquer, les stratégies et les gestes jouent un rôle primordial mais elles n'atteignent jamais l'importance du contenu et de la forme de langue elle-même. GALISSION ajoute dans ce sens que « *la description que le linguiste s'efforce de donner de la compétence est la grammaire de cette langue.* ». (1976 : 106)

Raison pour laquelle nous signalons qu'une compétence grammaticale est nécessaire pour réussir cette communication.

Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), la compétence grammaticale est « *la connaissance des ressources grammaticales de la langue et la capacité de les utiliser* ». (2001 : 89)

Il ajoute que :

La compétence grammaticale est la capacité de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules toutes faites. (2001 : 89)

La compétence grammaticale renforce chez le sujet parlant les capacités des discours oraux et écrits en lui donnant le comportement d'un vrai communicateur lors de l'utilisation du français dans les différentes situations de communication.

3 L'enseignement de la grammaire à travers les différentes méthodologies et approches

Au fil du temps, l'histoire de l'enseignement des langues a connu une succession d'une série de méthodologies et approches didactiques afin d'accéder à une méthodologie parfaite et plus efficace.

La place qu'a prise la grammaire diffère d'une méthodologie à une autre. Nous allons essayer de résumer, en quelques points, et en s'inspirant des travaux d'Ana Rodriguez SEARA, les pratiques les plus importantes qui ont marqué l'enseignement de la grammaire à travers l'histoire.

3.1 La grammaire dans la méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle, appelée aussi la méthodologie grammaire-traduction, considère que l'apprentissage de la langue se fait essentiellement par le recours aux différents textes littéraires qui existaient à l'époque, à travers des exercices de traduction, de répétition et de mémorisation de phrases.

La grammaire était enseignée de manière déductive et explicite, par la présentation de la règle puis l'application de celle-ci sur des cas particuliers.

L'élève était passif, son rôle se limitait à l'écoute et l'application des conseils donnés par son enseignant, par contre, c'est l'enseignant, ou plutôt le maître qui choisit les cours, pose des questions et corrige les réponses erronées, ... etc.

SEARA (2008 : 3) affirme que la méthodologie traditionnelle a été critiquée par plusieurs pédagogues, selon eux, elle ne se considère pas comme efficace, et cela est dû au fait que la compétence grammaticale, ainsi que les autres compétences linguistiques des élèves sont toujours liées et limitées à ce que le maître donne à ses élèves pendant les cours. De plus, les phrases proposées comme supports pour l'apprentissage étaient souvent inauthentiques, c'est-à-dire, qui n'ont rien à voir avec le contexte scolaire et social de ces élèves.

3.2 La grammaire dans la méthode naturelle

Cette méthodologie est apparue à la fin du 19^{ème} siècle et elle coexistait avec la méthodologie traditionnelle. D'après François GOUIN, l'apprentissage d'une langue étrangère s'effectue à l'aide d'une langue naturelle, c'est-à-dire, une langue usuelle de la vie quotidienne. (1880 : 17)

Cette méthodologie, selon SEARA (2008 : 4), ne se focalise pas sur la grammaire, mais elle considère que la langue étrangère est un système unitaire qui doit être appris, avec toutes ses composantes (grammaire, syntaxe, phonétique, ..), d'une manière purement naturel, et cela à travers l'activation de l'écoute et la mémorisation de l'apprenant.

Alors, l'enseignement de la grammaire naturelle se fait d'une manière implicite et conjointée avec les autres composantes de la langue cible.

La méthode naturelle a été critiquée car il était difficile de la mettre en pratique dans un cadre scolaire.

3.3 La grammaire dans la méthodologie directe

La période entre la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle a connu la naissance d'une nouvelle méthodologie appelée la méthodologie directe.

Parmi les principes qui marquent cette méthodologie, SEARA cite :

- L'interdiction du recours à la langue maternelle, autrement dit, l'explication se fait à travers les objets, les gestes et la mimique sans passer à l'intermédiaire de la langue maternelle.
- La grammaire, quant à elle, était enseignée d'une manière inductive, les règles s'étudient implicitement à travers des exercices de conversation, des consignes de type question-réponse (2008 : 5) et des exemples bien choisis et bien préparés et dirigés par l'enseignant lui-même, sans faire recours à la langue maternelle.

La compréhension des règles de grammaire se fait à travers l'intuition des élèves, ceux-ci font, eux-mêmes, l'analyse et la saisie de ces règles.

Pour Christian PUREN, la grammaire directe n'est que la version simplifiée de la grammaire traditionnelle, il indique que :

La grammaire des manuels directs est certes simplifiée et graduée par rapport à celle de la MT scolaire, mais il n'y a nul progrès qualitatif par rapport aux CTOP : c'est bien toujours de la même grammaire traditionnelle qu'il s'agit, normative, souvent incohérente en raison du

caractère hétéroclite de ses outils d'analyse, et construite à partir de la langue écrite littéraire. (1988 : 130)

3.4 La grammaire dans la méthodologie active

La période entre les années 1920 et 1960, l'histoire de l'enseignement des langues étrangères a connu l'apparition d'une nouvelle méthodologie dite active, résultant du métissage entre la méthodologie traditionnelle et la méthodologie directe.

Ce qui caractérise cette méthodologie selon SEARA, c'est l'assouplissement qui a touché l'enseignement du vocabulaire et de la grammaire (2008 :7) car elle permettait aux apprenants d'effectuer une analyse formelle et raisonnée des différentes structures de la langue cible. Ce n'est plus la répétition et la mémorisation, mais il s'agit d'un enseignement inductif des règles grammaticales.

3.5 La grammaire dans la méthodologie audio-orale (MAO)

La méthodologie audio-orale (MAO) naît au cours de la deuxième guerre mondiale à côté des Etats-Unis. Le besoin d'apprendre aux soldats à parler d'autres langues que l'anglais pour pouvoir communiquer avec les soldats alliés a poussé les linguistes à élaborer des manuels de langue destinés à l'armée.

Selon SEARA (2008 : 8), cette méthodologie est le résultat du mélange de la psychologie behavioriste et du structuralisme linguistique.

Ici, l'enseignement de la grammaire était basé sur des exercices structuraux tels que le pattern drills², tables de substitutions, ou tables de transformations.

Ce sont des exercices de répétition ou d'imitation qui se basent sur la même structure grammaticale en effectuant des changements légers au niveau des axes syntagmatiques et paradigmatiques, et alors, l'apprenant apprend implicitement ces structures à travers la répétition et l'imitation.

3.6 La grammaire dans la méthodologie audiovisuelle (MAV)

Afin d'assurer la compréhension du contenu du message de l'énoncé d'une part, et la situation d'énonciation et ses composantes non-linguistiques d'autre part, la méthodologie audiovisuelle (MAV) préconise l'utilisation conjointe de l'image et du son. L'accent est mis sur la correction phonétique en se basant sur des supports

² C'est une technique qui consiste à répéter une phrase en effectuant à chaque fois des substitutions au niveau des constituants de cette phrase (verbe, nom, etc).

audiovisuels qui permettent aussi d'apprendre un nombre considérable de mots par un procédé intuitif, et c'est à l'élève de faire le lien entre le dialogue et l'image représentée par la situation de communication.

Les contenus grammaticaux étaient enseignés donc implicitement dans les dialogues élaborés par l'enseignant dans la mesure où l'apprenant puisse, intuitivement, construire la règle qui va être consolidée et polie à travers des exercices de répétition et d'imitation.

3.7 La grammaire dans l'approche communicative

Apparue en France dans les années 1970, l'approche communicative a bouleversé complètement la visée de l'enseignement/apprentissage des langues. La langue était considérée comme un instrument de communication qui doit être employé dans des situations de communication.

Dans ce cas, l'apprentissage des règles grammaticales est complètement insuffisant pour communiquer ou pratiquer telle ou telle langue.

Ainsi, SEARA affirme que la grammaire dans l'approche communicative est indissociable des actes de paroles et des situations de communication, elle est une grammaire *situationnelle* qui vise à mener les apprenants à formuler eux-mêmes les règles et les employer par la suite dans des actes de parole cohérents.

Donc, il s'agit d'un enseignement déductif mais explicité une fois les apprenants forment la règle.

3.8 La grammaire dans l'approche actionnelle

Pour le CECRL, l'approche actionnelle est celle qui :

(...) considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. (2001 : 15)

Autrement dit, par la réalisation des tâches en classe, et l'élaboration des projets en collaboration entre les apprenants, l'approche ou la perspective actionnelle vise à installer chez l'apprenant, qui est considéré comme un acteur social, un ensemble d'outils et de compétences langagières, y compris, celles relatives aux usages des

règles grammaticales. Ces compétences le rendent capable de bien exploiter la langue dans les différentes situations de communication de la vie réelle.

Donc, l'apprenant doit exploiter les tâches qu'il a déjà exécutées au sein de la classe lors des interactions réalisées hors de cette classe.

Comme expliqué par Jean-Claude BEACCO (2010) cité par Mona MPANZU, la grammaire dans l'approche actionnelle n'a jamais été enseignée d'une manière explicite. Par contre, elle était implicitement intégrée dans les actes de paroles et les interactions entre les apprenants lors de la réalisation des différentes tâches.

3.9 La grammaire et l'approche éclectique

Actuellement, nous pouvons dire qu'il n'y a pas une méthodologie précise, qui domine les pratiques des enseignants en classe du FLE car il s'agit d'un point de divergence entre les enseignants en matière de choix de la méthodologie convenable qui se voit efficace.

L'approche éclectique exige des enseignants d'avoir une forte maîtrise en matière des différentes méthodes et pratiques qui règnent la classe.

De ce fait, ils peuvent varier leurs pratiques en fonction du contenu enseigné et des besoins des apprenants. Raison pour laquelle que nous disons que l'enseignement de la grammaire dans cette approche ne se soumet à aucune loi fixe, il est à la fois implicite et explicite, inductif et déductif.

4 L'importance de la grammaire dans l'apprentissage d'une langue:

L'apprentissage de la grammaire est nécessaire pour l'apprentissage de n'importe quelle langue.

Il est impossible de maîtriser une langue sans la maîtrise de ses règles grammaticales, car ces dernières, permettent à l'apprenant de produire dans la nouvelle langue, YOUSSEF Natalia cite dans sa thèse que Gérard VIGNER déclare qu' : *«On ne peut produire spontanément des formes correctes dans une langue sans l'acquisition des règles qui en organisent la production. »* (2004 : 101)

Chapitre 02 : La grammaire et la compétence grammaticale

La grammaire explique aussi les conditions de l'usage correct des règles grammaticales, autrement dit, les situations où ces règles doivent être appliquées.

YOUSSEF cite que VIGNER ajoute :

Une grammaire ne se limite pas à la description, la plus rigoureusement, la plus scientifiquement conduite d'une langue, c'est-à-dire les principes et les règles qui en expliquent l'usage. Une grammaire a aussi pour objectif de préciser les conditions d'un emploi correct d'une langue, qu'elle soit parlée ou écrite. Toute grammaire comprend une dimension prescriptive qui rappelle les règles et conventions auxquelles on doit se soumettre si l'on veut produire des phrases/énoncés acceptables dans une langue donnée. (2004 : 15)

De son tour, Jean-Pierre CUQ affirme que :

(...) une activité grammaticale reste indispensable en classe de langue. Car c'est cette activité heuristique, menée par l'enseignant, qui servira, tout au long de l'apprentissage, à aider cette représentation (la représentation métalinguistique de la langue) à se révéler (au sens photographique du terme) et à s'affiner. (1996 : 41)

Avoir de la compétence grammaticale signifie donc avoir la capacité de comprendre et saisir les règles de formation des différentes unités qui composent le système linguistique de la langue cible à partir de leurs différentes fonctions dans la phrase (nom, verbe, adjectif, ...etc.). Cela permet par la suite aux apprenants d'exploiter cette compétence en matière de gestion des situations de communication avec leurs pairs.

5 La grammaire à l'ère des TICE :

L'utilisation des TICE s'est, de plus en plus, élargie, ces dernières se considèrent comme une occasion favorable pour moderniser le domaine et faciliter la tâche de l'enseignant d'une part, et de l'apprenant d'autre part.

L'enseignement de la grammaire du français langue étrangère en tant qu'aspect assez important de la langue, ne fait pas exception. Il a été pleinement influencé par l'intégration des TICE.

Si on dit TICE, on vise au premier lieu l'ordinateur et l'Internet, sans négliger les smartphones, les vidéos, les tablettes tactiles, etc., qui ont clairement contribué à la réactualisation des pratiques pédagogiques.

Aujourd'hui, nous pouvons trouver de divers genres d'activités grammaticales tels que celles qui sont existantes au niveau des sites web, à savoir : *Le Point du FLE*, *Bonjour de France*, *Français facile*, etc. Ou bien des applications mobiles téléchargeables comme le fameux *Dr French*, qui permet l'autocorrection et fournit les explications nécessaires.

6 La vidéo motivante :

Nous sommes toujours d'accord que la motivation est un facteur indispensable pour l'apprentissage d'une langue étrangère, et notamment en FLE, elle joue un rôle très important dans la réussite de cet apprentissage.

Le terme « vidéo » définie par Jean-Pierre CUQ (2003 : 245), comme « (...) *une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran.*».

A cela, il ajoute : « *ce nouvel auxiliaire pédagogique (...) permet d'introduire une langue variée, actuelle et en situation, fournit un réservoir de savoir-faire langagiers et de pratiques de communication.* » (2005 : 437)

La vidéo, avec sa propriété qui consiste à conjointer l'image et le son, réussit à améliorer le désir d'apprendre chez les apprenants ; avec sa nature différente des autres supports, DJEDIDI Mabrouka explique, il crée chez l'apprenant une curiosité d'apprendre différemment la langue, dans une atmosphère d'ambiance (2015 : 26-27). Dans ce même sens, Pascal BIHOUE indique que :

Pour susciter le désir d'apprendre chez vos élèves, pour révéler la pertinence d'une information, il faut mettre en place une stratégie d'enseignement qui consiste à créer un lien positif entre vos élèves et le contenu de votre discipline. Ce processus fait appel aux sens – à l'écoute, à la vue... – et devient plus aisément réalisable grâce aux moyens audiovisuels modernes. (2009 : 154)

Dans le même sens, il ajoute : « *La vidéo est utilisée pour présenter à la classe un document authentique [...] cela permet ainsi d'apporter du contenu de façon plus vivante que de simples textes issus de manuels.* ». (2009 : 154)

7 La grammaire par le biais des supports audiovisuels :

Avant d'aborder le sujet de l'apport de l'audiovisuel en matière de l'apprentissage de la grammaire, nous avons l'intention de stabiliser les concepts suivants : support, audiovisuel.

Le mot « support » est considéré comme un terme polysémique. En didactique de langues, il signifie tout outil exploité dans une situation d'apprentissage afin de transmettre un message, c'est le canal à travers lequel le savoir est transmis.

« Audiovisuel », correspond, selon Jean-Pierre CUQ (2003 : 28) à : « (...) *des enregistrements sonores (sur bande magnétique) d'exercices, énoncés ou récits à des séquences d'images projetées sur un écran à partir des films fixés.* ».

Ainsi, nous pouvons qualifier l'épithète « audiovisuel » comme tout assemblage de l'image et du son afin d'accroître la volonté d'apprendre chez l'apprenant et lui offre une atmosphère plus convenable pour la compréhension et l'acquisition, en jouant sur l'aspect ludique chez lui.

La méthodologie structuro-globale audiovisuelle SGAV était la première qui a fait recours à l'audio-visuel dans l'enseignement, grâce à elle, le terme audiovisuel est apparu en didactique, à travers l'exploitation de l'image et du son comme support facilitateur de la compréhension.

Aujourd'hui, nous trouvons qu'un grand nombre d'enseignants font recours aux supports audiovisuels pour véhiculer les savoirs et les savoir-faire grammaticaux, qu'ils soient de leur création ou de la création d'autres enseignants.

Le média social YouTube, qui fait notre objet de recherche, constitue une plateforme très riche des vidéos qui sont catégorisées selon la nature des contenus qu'elles véhiculent.

Ainsi, ce média social contient un nombre considérable de chaînes propres qui publient des cours de la langue, y compris des cours de grammaire, tels que : *Français Authentique* et *Grammaire française*, etc. ces dernières connaissent un très bon taux d'abonnés grâce aux contenus intéressants qu'elles offrent au public.

Conclusion partielle du chapitre

L'apprentissage de la grammaire et l'appropriation d'une compétence grammaticale d'une langue étrangère, et précisément le français, demeure un objectif essentiel pour maîtriser cette langue et l'employer dans des situations de communication diverses.

Cet apprentissage a évolué et a pris de formes différentes au fil des méthodologies et approches de l'enseignement-apprentissage du FLE.

Aujourd'hui, nous avons assisté à l'avènement des TICE qui ont bouleversé complètement ce domaine, à travers la diversification des supports didactiques tels que les vidéos. Ces dernières assurent une explication à la fois auditive et visuelle, ce qui motive les apprenants à progresser dans leur apprentissage en français et ces composantes notamment la compétence grammaticale.

Chapitre 03

**Analyse et interprétation des résultats du
questionnaire**

Pour donner une dimension pratique aux notions et propos que nous venons de citer dans la partie théorique de notre recherche, un questionnaire a été administré aux étudiants de 2^{ème} année licence français. Ce questionnaire a pour but de mettre la lumière sur la place des TICE et le média social YouTube dans l'apprentissage et l'amélioration du niveau de ces étudiants en français généralement et pour la compétence grammaticale particulièrement.

1 Présentation du questionnaire

Le questionnaire que nous avons conçu se compose de dix-sept questions, en plus des questions de profil qui concernent le sexe, l'âge et le niveau. Il s'agit d'un questionnaire auto-administré qui comprend seize questions fermées et une seule question ouverte.

Dans ce questionnaire, nous avons évité, le plus possible, les questions ouvertes vu qu'elles gênent, dans la plupart du temps, les enquêtés. Ce choix est fait pour faciliter la tâche aux membres de notre échantillon et obtenir des données qui reflètent la réalité de notre sujet de recherche.

Pour ce faire, nous avons essayé d'élaborer, nous-mêmes, toutes les réponses possibles à chaque question en leur laissant la liberté d'expression dans la dernière question.

2 Description de l'enquête

2.1 Le public

Trente-quatre étudiants de 2^{ème} année licence français de l'université HAMMA LAKHDAR à El-Oued ont répondu au questionnaire.

Le choix des étudiants de deuxième année licence se justifie par le fait que ce niveau accorde une importance particulière à l'étude de la grammaire (module principal), ce qui fait de ce module un terrain fertile à notre enquête.

L'âge des enquêtés varie entre 19 et 24, cela signifie qu'ils font partie de la même génération et qu'ils sont censés être à jour des outils informatiques notamment les ordinateurs.

Chapitre 03 : Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Par ailleurs, notre échantillon comprend vingt-huit enquêtés de sexe féminin et six de sexe masculin. Cela nous permet de préciser quel genre est plus intéressé par ces outils et par l'usage de YouTube par rapport à l'autre.

2.2 Le lieu

L'enquête s'est déroulée au niveau du département des lettres et de la langue françaises à l'université Echahid HAMMA LAKHDAR à El-Oued. Cela est fait pour faciliter la tâche à la fois pour nous et pour les enquêtés vu qu'ils se trouvent là presque quotidiennement.

2.3 Le corpus

Notre corpus d'étude représente dans l'ensemble des réponses recueillies des membres de notre échantillon, ces membres ont un certain niveau qui leur permet de répondre à notre questionnaire.

2.4 Méthode d'analyse

Nous optons dans l'analyse des données recueillis pour une méthode quantitative en ce qui concerne les questions fermées et une méthode qualitative en ce qui concerne la question ouverte.

2.5 Déroulement de l'enquête

Il est à signaler au début que nous avons choisis de distribuer notre questionnaire auprès des mêmes étudiants avec qui nous avons fait notre expérimentation, à savoir les membres du groupe 3.

Il n'était pas facile de les réunir dans une seule salle pour répondre au questionnaire vu qu'il y avait des membres qui font des récupérations des séances avec d'autres groupes.

Alors nous avons demandé à l'un de leurs enseignants de les prévenir de ce que nous tentons de faire et il nous a donné l'autorisation de prendre 15 minutes de sa séance pour leur expliquer les différentes entrées de notre questionnaire.

La majorité des copies ont été récupérées sur place, sauf que quelques étudiants ont ramené les leurs plus tard le même jour. A la fin de la journée, toutes les copies étaient récupérées.

3 Analyse et interprétation des résultats

Répondant à quelques interrogations qui concernent l'atteinte de nos objectifs via cette recherche, nous allons analyser et présenter en détail les résultats des réponses recueillies par le biais de notre questionnaire. Nous présentons également le commentaire de l'analyse de chaque question.

Question 1 : Comment trouvez-vous votre niveau en français ?

Assez bon	Bon	Moyen	Faible
1	7	24	2
3%	20.5%	70.5%	6%
L'échantillon se compose de 34 étudiants			

Tableau 2 : Niveau du français des membres de l'échantillon

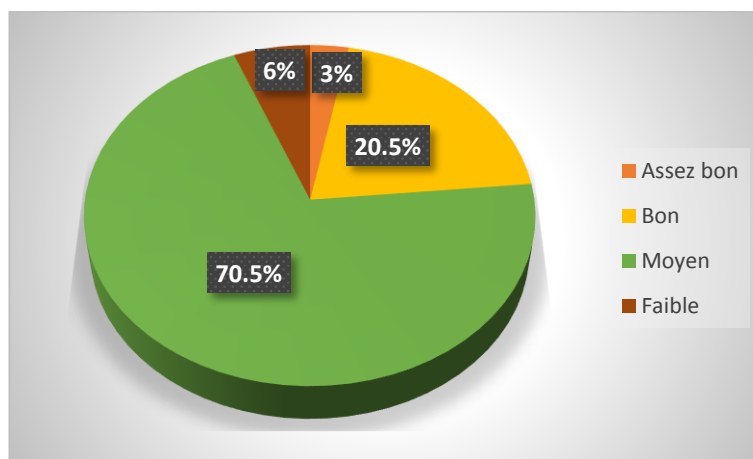


Figure 1 : Représentation de niveau du français des membres de l'échantillon

Ici, il est évident que la majorité des étudiants ont un niveau moyen en français (24 de la totalité des étudiants), alors qu'un seul étudiant a un niveau assez bon, 7 autres ont un bon niveau et 2 ont un niveau faible.

Cela signifie que la plupart des étudiants sont conscients de leur niveau actuel et qu'ils ont des insuffisances et des besoins en ce qui concerne la langue française.

Question 2 : Trouvez-vous des difficultés dans votre processus d'apprentissage lors des séances de grammaire ?

Oui	Parfois	Non
28	3	3
82.3%	8.8%	8.8%
L'échantillon se compose de 34 étudiants		

Tableau 3 : Difficultés d'apprentissage de grammaire

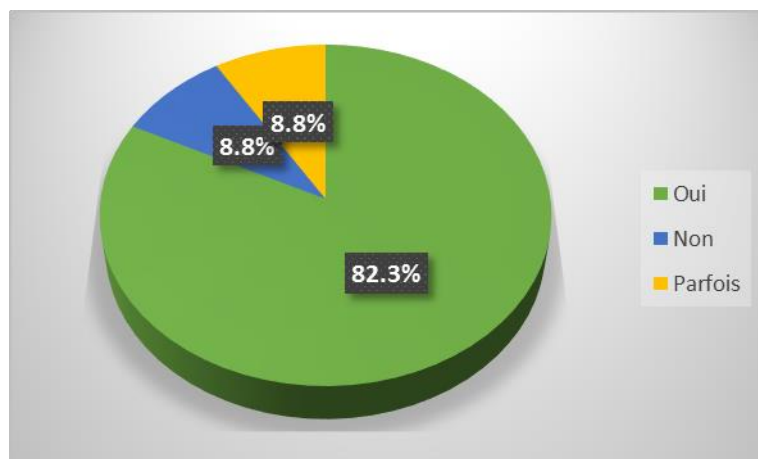


Figure 2 : Représentation des difficultés d'apprentissage de grammaire

En analysant les résultats de cette question, il est trop clair que la majorité écrasante des étudiants (28 étudiants) éprouvent des difficultés au niveau de module de grammaire. Cela est dû au fait que ces étudiants ont un niveau qui ne leur permet pas d'appréhender facilement les différentes règles enseignées. Ces dernières deviennent de plus en plus complexes en 2^{ème} année et demandent une certaine maîtrise de la conjugaison et l'orthographe également, des conditions que l'étudiant lui-même doit fournir.

A travers ces résultats, nous pouvons dire donc que ces étudiants ne sont pas motivés, ils ne font pas de l'autoformation chez eux.

Alors que pour les deux autres catégories, nous pouvons dire qu'ils ont un niveau plus supérieur par rapport aux autres. Cela signifie qu'ils font des efforts personnels pour améliorer leur niveau en français pour qu'ils soient capables de comprendre et saisir facilement les règles enseignées.

Question 3 : Si oui, que faites-vous pour surmonter ces difficultés ?

Refaire le même cours à la maison	10	35.7%
Demander à l'enseignant de réexpliquer le cours	4	14.7%
Chercher d'autres ressources pour comprendre le cours (ouvrages, internet, collègues,...etc)	19	67.8%
Faire des applications accompagnées de corrigé-type sur le cours	5	17.8%
La totalité des réponses données est 38		

Tableau 4 : Moyens des étudiants pour surmonter les difficultés d'apprentissage de la grammaire

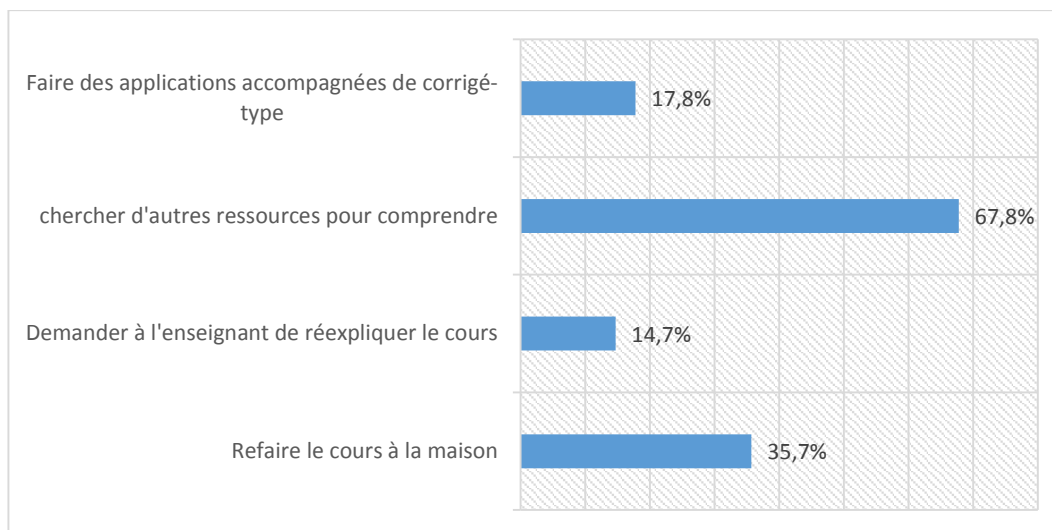


Figure 3 : Représentation des moyens des étudiants pour surmonter les difficultés d'apprentissage de la grammaire

Comme le montre les résultats, plus de la moitié des étudiants enquêtés font recours aux autres ressources que le cours donné par l'enseignant (ouvrages de grammaire, sites internet ou collègues). 17.8% d'entre eux dépendent des applications accompagnées de corrigé-types qu'ils trouvent dans ces ressources pour bien comprendre le cours. Dans le même sens, nous constatons qu'un pourcentage considérable des étudiants (35.7%) préfère refaire le même cours à la maison, alors que 14.2% des étudiants qui restent demandent des explications de la part de l'enseignant.

Ces résultats s'expliquent par le fait que la majorité des étudiants tendent à construire, eux-mêmes, leurs savoirs que ce soit à travers des activités ou à travers les cours qu'ils trouvent surtout au niveau de la toile.

Question 4 : exploitez-vous les TICE (technologies de l'information et la communication pour l'éducation) pour apprendre ?

Oui	Non
30	4
88.2%	11.8%
L'échantillon se compose de 34 étudiants	

Tableau 5 : Exploitation des TICE pour apprendre

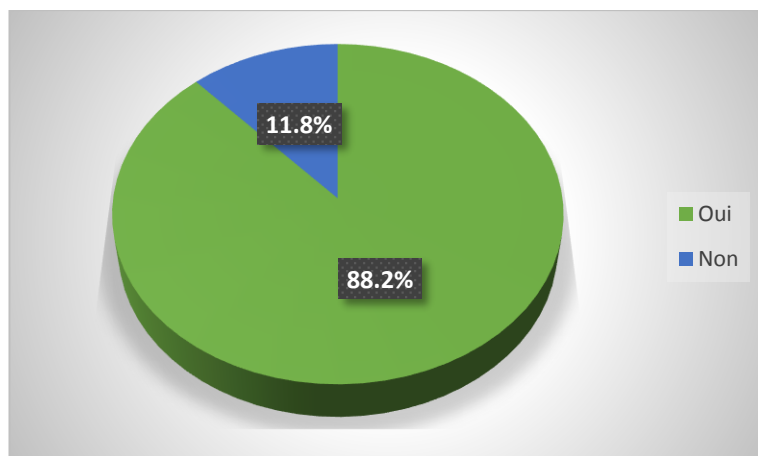


Figure 4 : Représentation de l'exploitation des TICE pour apprendre

La quasi-totalité des étudiants (30 enquêtés dont 5 sont du sexe masculin et 25 du sexe féminin) exploitent les TICE dans leur processus d'apprentissage. Cela indique d'une part que ceux-ci maîtrisent, contrairement au reste, l'outil informatique surtout en ce qui concerne les garçons. D'autre part, il nous semble que ce dernier motive ces étudiants et facilite l'apprentissage et le rendre plus adorable.

Question 5 : Si oui, à quelle fréquence les utilisez-vous ?

Souvent	Parfois	Rarement
8	22	0
26.6%	73.4%	0%

La totalité des réponses données est 30

Tableau 6 : La fréquence d'utilisation des TICE par les étudiants

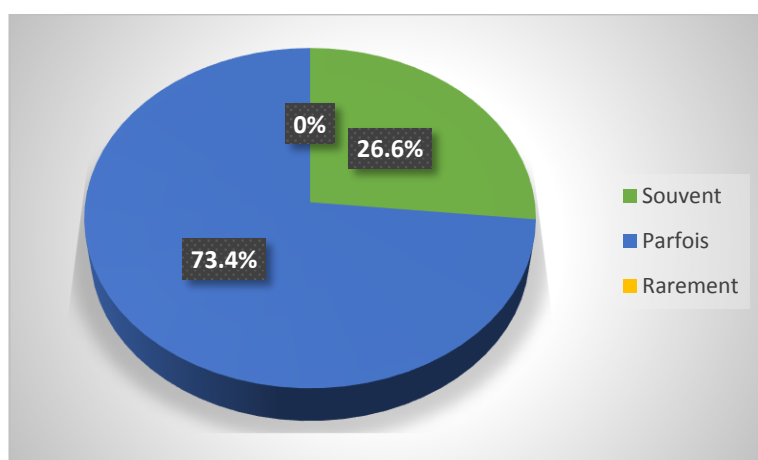


Figure 5 : Représentation de la fréquence d'utilisation des TICE par les étudiants

Chapitre 03 : Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Par suite à ce qui est dit dans le commentaire précédent, 73.4% des étudiants qui ont répondu par oui utilisent parfois les TICE alors que le reste des enquêtés les utilisent souvent.

Il est clair que ces étudiants sont conscients de l'importance et le rôle que jouent ces outils, même si l'intérêt varie d'un étudiant à un autre en raison du degré de maîtrise et de l'attachement des documents donnés par l'enseignant. Les TICE occupent une place dans le processus d'apprentissage de la majorité de ces étudiants.

Question 6 : Selon vous, en quoi peuvent-ils être utiles ?

Faciliter la réalisation des travaux demandés à l'université (exposés, dissertations, diapos,...etc.)	19	55.8%
Améliorer la compréhension des informations à travers les supports multiples qu'ils offrent (vidéos, articles, photos, enregistrements,...)	18	53%
Motiver (ils donnent le goût pour apprendre)	9	26.4%
Favoriser un apprentissage interactif et collaboratif via Internet (blogs, Facebook, Wikipédia, YouTube,...)	16	47%
Favoriser un apprentissage autonome	7	20.5%
La totalité des réponses données est 69		

Tableau 7 : Les utilités de l'utilisation des TICE dans l'apprentissage du français

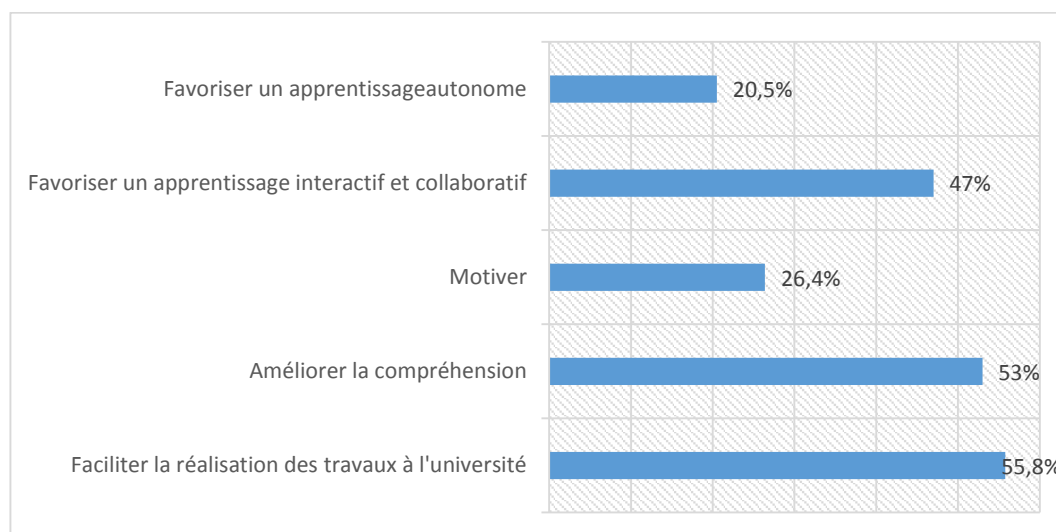


Figure 6 : Représentation des utilités de l'utilisation des TICE dans l'apprentissage du français

Chapitre 03 : Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Concernant les apports des TICE, 55.8% des étudiants enquêtés sont d'accord sur le fait qu'ils aident à faciliter la réalisation des travaux demandés à l'université, et 53% d'entre eux disent que ces outils améliorent le degré de compréhension par le biais des vidéos, les photos, les enregistrements,...etc.

Pour 47% des enquêtés, les TICE favorisent un apprentissage interactif et collaboratif surtout via Internet là où ils utilisent les médias sociaux tels que Facebook et YouTube. Dans le même sens, 26.4% des membres de notre échantillon considèrent que ces moyens motivent les apprenants pour s'engager dans leur apprentissage. Alors que 20.5% des étudiants qui restent les considèrent comme les vecteurs de l'apprentissage autonome, là où l'apprenant devient le responsable de son propre apprentissage.

Ces données reflètent l'image positive qu'ont ces étudiants face aux TICE. En plus, ils les trouvent assez utiles et efficaces pour un apprentissage de qualité.

Question 7 : Utilisez-vous l'Internet ?

Oui	Non
32	2
94.1%	5.9%
La totalité des membres de l'échantillon est 34	

Tableau 8 : L'utilisation de l'Internet par les étudiants

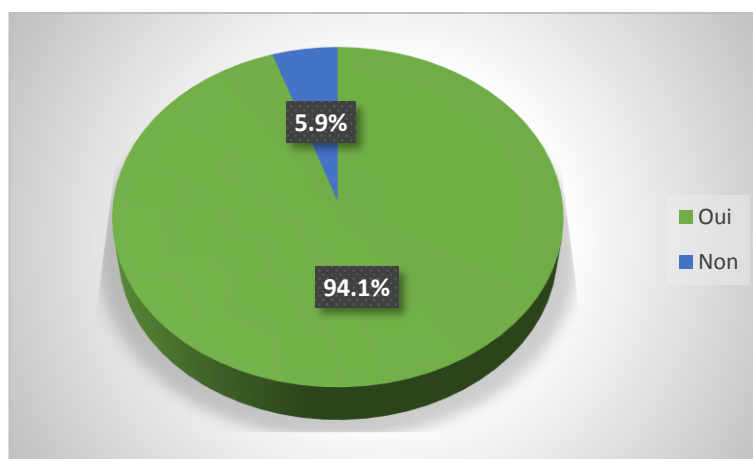


Figure 7 : Représentation de l'utilisation de l'Internet par les étudiants

La quasi-totalité des étudiants utilisent l'Internet (94.1% d'étudiants) sauf deux étudiants qui représentent 5.9% des membres de l'échantillon.

Cela signifie que l'Internet occupe une place importante dans leur quotidien, et ipso facto, dans leur vie universitaire également.

Question 8 : Si oui, que faites-vous sur internet ?

Recherches, documentations, études	29	90.6%
Communication avec les autres	19	59.3%
Divertissement (jeux, téléchargement des films, des séries,...)	14	43.75%
La totalité de réponses données est 62		

Tableau 9 : Les préoccupations des étudiants sur Internet

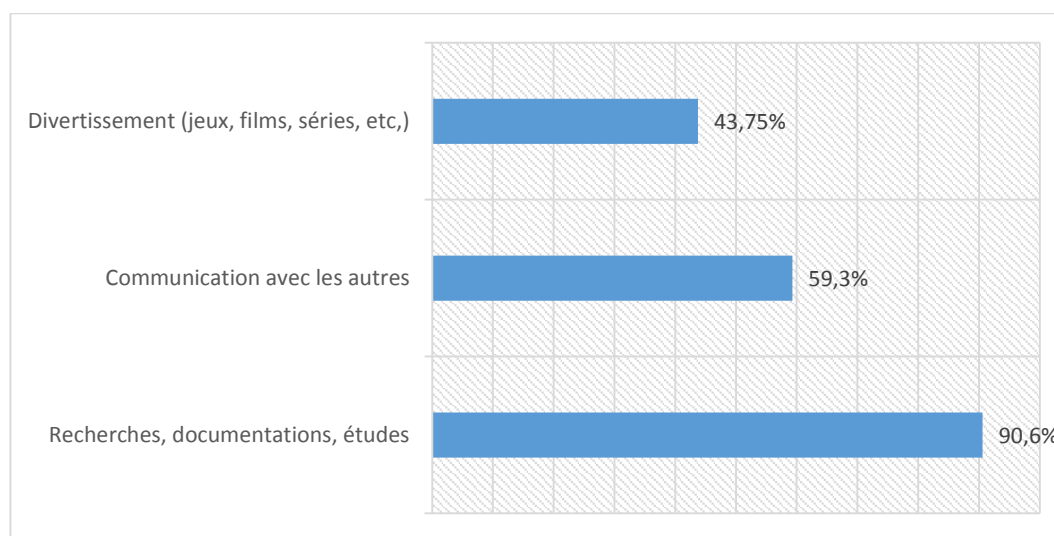


Figure 8 : Représentation des préoccupations des étudiants sur Internet

En ce qui concerne les préoccupations des enquêtés sur Internet, 90.6% des ceux-ci l'utilisent pour faire des recherches, des documentations et des études, alors que 43.75% d'entre eux l'exploitent pour se divertir (jouer, regarder des films ou des séries, ...etc.). Dans le même sens, 59.3% de ces étudiants naviguent sur Internet pour rencontrer ou communiquer avec les autres (collègues, amis, enseignants,etc.).

Ici, nous rappelons des résultats de la question 3, où 67.8% des enquêtés ont dit qu'ils cherchent d'autres ressources pour comprendre les cours.

A travers les résultats de cette question, nous comprenons que la majorité des étudiants (90.6%) font recours à Internet pour trouver ces ressources en recherchant dans les différents sites ou en communiquant avec leurs pairs via les réseaux sociaux. Bref ; l'Internet se considère comme un refuge pour les étudiants ayant des besoins d'apprentissage.

Question 9 : Utilisez-vous le média social YouTube ?

Oui	Non
30	4
88.2%	11.6%
La totalité des membres de l'échantillon est 34	

Tableau 10 : L'utilisation de média social YouTube

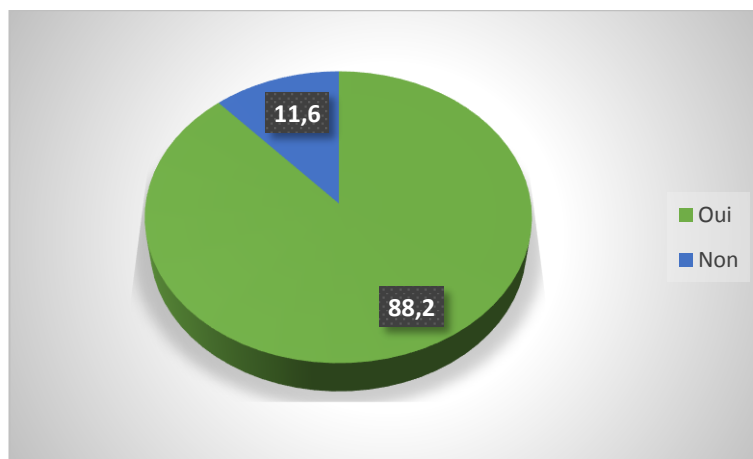


Figure 9 : Représentation de l'utilisation de média social YouTube

YouTube est un média social très connu et bénéficie d'une place importante dans le milieu étudiant aujourd'hui. En effet, 88.2% (26 du sexe féminin et 4 du sexe masculin) des membres de notre échantillon l'utilisent, alors que le 11.8% des étudiants qui restent ne représentent que ceux qui n'ont pas une connexion Internet chez eux ou ceux qui ne sont fascinés ou attirés par les contenus audiovisuels qui se trouvent au niveau de cet espace.

Il est clair également que YouTube attire les étudiants des deux sexes.

Question 10 : Si oui, que faites-vous sur YouTube ?

Apprentissage, documentation, recherches	27	90%
Parcourir les actualités	5	16.6%
Divertissement (regarder des films, des séries, des podcasts,...etc.)	22	73.4%
La totalité des réponses données est 54		

Tableau 11 : Les préoccupations des étudiants sur YouTube

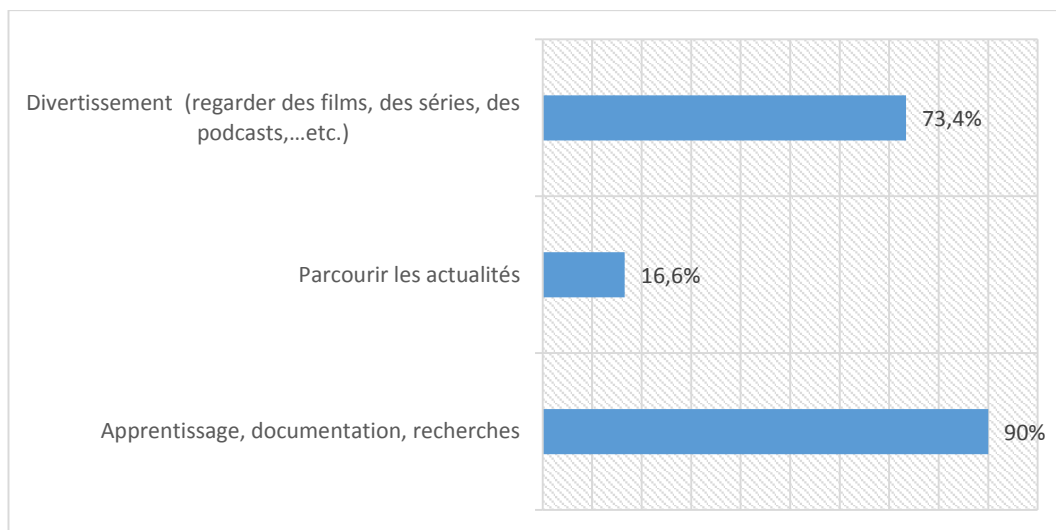


Figure 10 : Représentation des préoccupations des étudiants sur YouTube

Comme le montre le tableau ci-dessous, 90% des étudiants de notre échantillon utilisent YouTube pour effectuer des apprentissages, des documentations et des recherches. Au même temps, 73.4% d'entre eux accèdent à ce média social pour se divertir (regarder des films, des séries, des podcasts). Par ailleurs, 16.6% des étudiants accèdent au YouTube pour parcourir toutes les actualités du monde.

Cela signifie, d'une part, que YouTube regroupe une variété de contenus qui attire ces étudiants. D'autre part, ce site représente, pour plusieurs d'entre eux, une source intéressante pour faire de la recherche documentaire ou effectuer un apprentissage enrichissant.

Question 11 : Comment trouvez-vous les chaînes à visée éducative sur YouTube ?

Très utiles	Peu utiles	Inutiles
20	12	2
59%	35.2%	5.8%
La totalité des membres de l'échantillon est 34		

Tableau 12 : L'utilité des chaînes à visée éducative sur YouTube

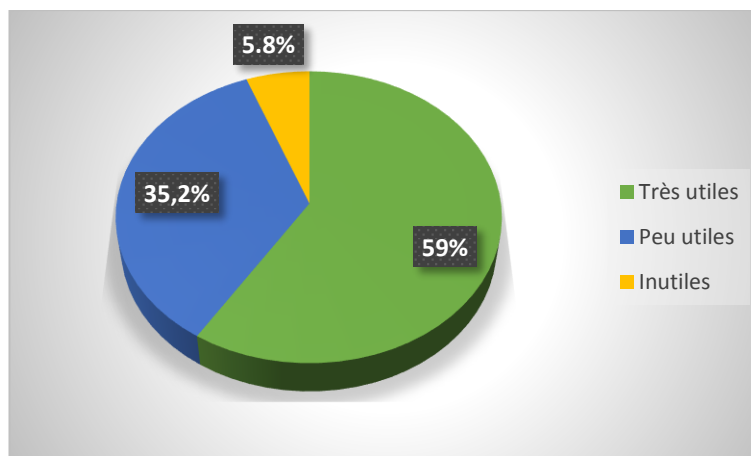


Figure 11 : Représentation de l'utilité des chaînes à visée éducative sur YouTube

Les opinions des enquêtés sont un peu diverses. Cependant, ce qui est clair c'est que la quasi-totalité de ceux-ci admettent de l'utilité des chaînes d'apprentissage sur YouTube. Cela se voit à travers le 59% des étudiants qui considèrent que ces chaînes sont très utiles, et le 35,2% d'entre eux qui les voient comme peu utiles. Alors que le reste des étudiants sont pour l'inutilité de ces espaces.

Les résultats obtenus de cette question sont très significatifs. Ils nous font comprendre que les membres de notre échantillon ont déjà des expériences antérieures avec ce genre de chaînes, et que la majorité de ces expériences sont intéressantes, ce qui veut dire qu'ils ont trouvé ce qu'ils cherchent dans ces chaînes.

Evidemment, les contenus des vidéos postées sur YouTube ne conviennent pas à tout le monde. Cela était et sera toujours en fonction du profil de chaque étudiant.

Question 12 : Exploitez-vous ces chaînes pour améliorer votre niveau en français ?

Oui	Non
31	3
91.1%	8.9%
La totalité des membres de l'échantillon est 34	

Tableau 13 : L'exploitation des chaînes YouTube pour l'apprentissage du français

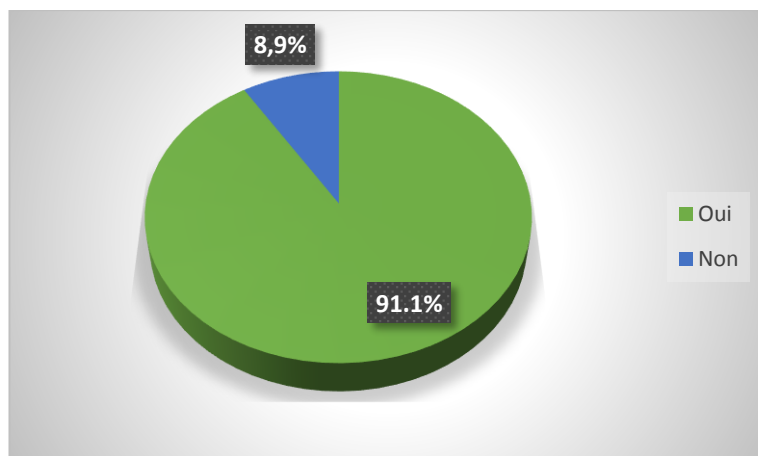


Figure 12 : Représentation de l'exploitation des chaînes YouTube pour l'apprentissage du français

En analysant les résultats de cette question, nous avons trouvé que 91.1% des étudiants de l'échantillon exploitent les chaînes YouTube pour l'apprentissage du français, alors que 8.9% d'entre eux n'en profitent pas en cette matière.

A travers ces résultats, nous pouvons dire que YouTube représente un espace exploitable et utile pour l'apprentissage et l'amélioration du niveau en français.

Question 13 : Selon vous, en quoi peuvent-elles vous aider en matière d'apprentissage du français ?

Enrichir le bagage linguistique	16	51.6%
Améliorer votre niveau à l'oral (compréhension et production)	27	87%
Renforcer l'apprentissage des points de langue (grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire)	17	54.8%
La totalité des réponses données est 60		

Tableau 14 : Les utilités des chaînes YouTube en matière d'apprentissage du français

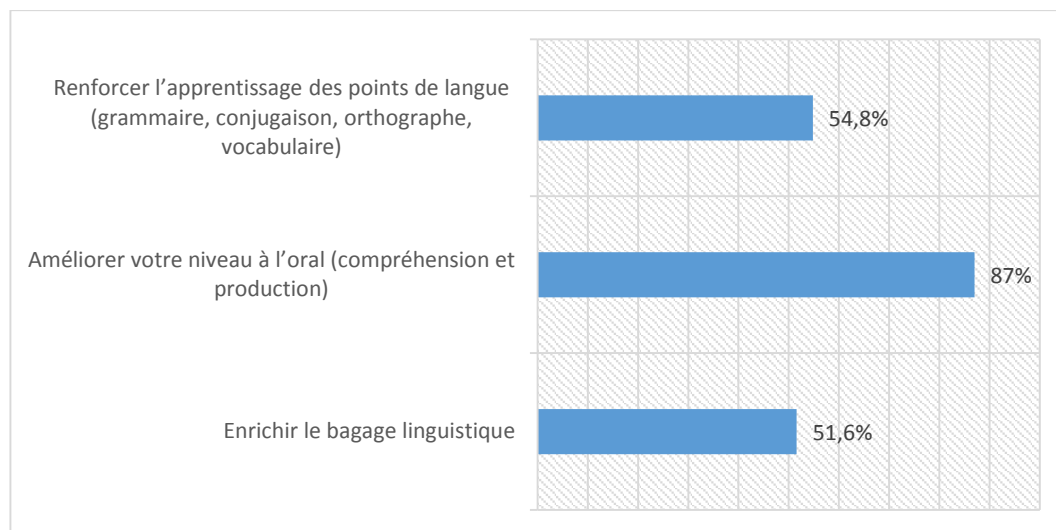


Figure 13 : Représentation des utilités des chaînes YouTube en matière d'apprentissage du français

En analysant les résultats obtenus, nous détectons que la majorité écrasante (87%) se sont d'accord sur le fait que les chaînes d'apprentissage du français sur YouTube les aident à améliorer leur niveau à la compréhension et à la production orale.

Pour 54.8% des étudiants ces espaces renforcent chez eux les compétences qui s'appuient sur les points de la langue, alors que 51.6% d'entre eux disent qu'ils enrichissent leur bagage linguistique.

Ces résultats montrent que les chaînes destinées à l'apprentissage sur YouTube contribuent, significativement, au processus d'apprentissage du français.

Les étudiants y trouvent le plaisir d'apprendre les mécanismes qui les aident à comprendre et à produire dans la langue française en enrichissant leur bagage par de nouveaux mots. De plus, ils trouvent l'opportunité de se progresser en matière d'apprentissage des points de la langue.

C'est pourquoi nous disons, à la lumière de ces réponses, que ces étudiants ont déjà utilisé et bénéficié de ces chaînes en ce qui concerne l'amélioration de leur niveau.

Question 14 : Si on vous donne l'occasion de suivre des cours de grammaire sur une chaîne YouTube, les suivez-vous ?

Oui	Peut-être	Non
21	9	4
61.7%	26.4%	11.7%
La totalité des membres de l'échantillon est 34		

Tableau 15 : Les opinions des étudiants de l'échantillon à propos de suivi des cours de grammaire sur YouTube

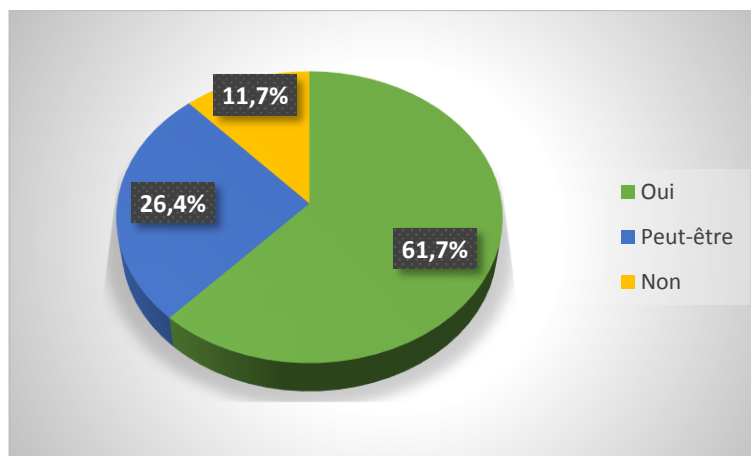


Figure 14 : Représentation des opinions des étudiants de l'échantillon à propos de suivi des cours de grammaire sur YouTube

Cette question a pour but de nous prévenir si les membres de notre échantillon sont prêts pour s'engager dans l'expérimentation que nous tentons de faire. Les résultats obtenus montrent que la majorité (61.7%) sont pour les cours par le biais de YouTube. Alors que le reste se divise entre ceux qui refusent complètement la participation (11.7%) et ceux qui sont partiellement pour ce genre de cours (26.4%).

Ces résultats nous informent que les cours ordinaires dans la salle de cours sont insuffisants pour avoir une compétence grammaticale proprement dite. Les étudiants sont également conscients qu'ils ont besoin de se soutenir par d'autres moyens, et les cours diffusés sur YouTube constituent une excellente alternative et peut-être un porteur de motivation qui les pousse à s'engager et à progresser dans l'apprentissage de la grammaire.

Question 15 : Si oui, pourquoi ?

Je ne comprends pas lors des séances de grammaire	18	85.7%
Consolider ce que j'apprends en classe	1	4.7%
je veux enrichir mes connaissances en grammaire	14	66.6%
Ce genre de cours me motive	6	28.5%
Je peux revoir les explications des différentes parties du cours à tout moment	9	42.8%
La totalité des réponses données est 48		

Tableau 16 : Raisons pour lesquelles les étudiants suivent les cours sur YouTube

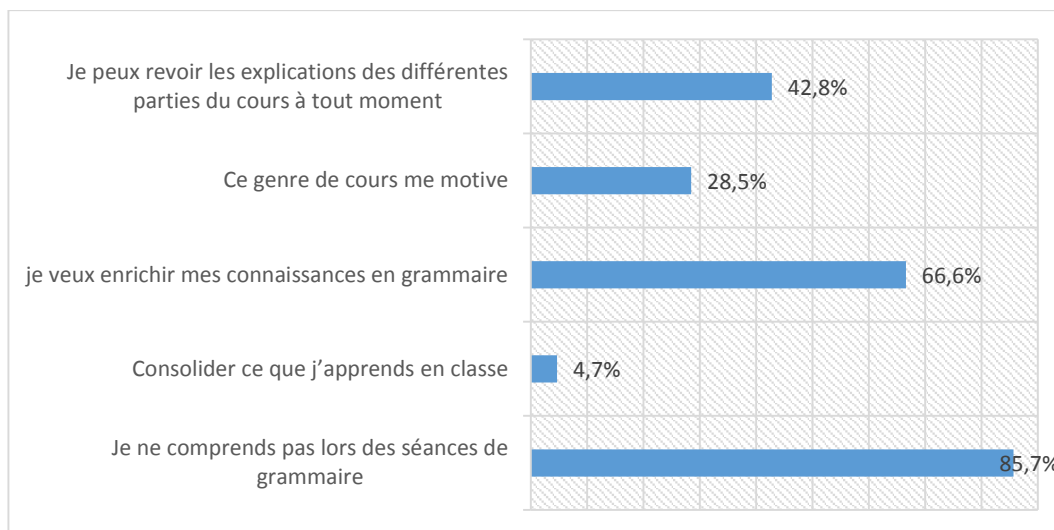


Figure 15 : Représentation Raisons pour lesquelles les étudiants suivent les cours sur YouTube

De vingt-et-un étudiants qui ont répondu par oui, 87.7% des enquêtés disent qu'ils ne comprennent pas les cours présentés par l'enseignant lors des séances de grammaire, alors que 4.7% d'entre eux disent qu'ils vont suivre ces cours pour consolider leurs acquis retenus pendant les cours. Cela veut dire que ces derniers comprennent partiellement les cours enseignés par l'enseignant, et ils veulent aller plus loin.

Par ailleurs, 66.6% des étudiants espèrent enrichir leurs connaissances générales en grammaire à travers ces cours et 28.5% disent que ces derniers les motivent pour apprendre. Dans le même sens, 42.8% des enquêtés se justifient par le fait que ces derniers leur permettent de revoir les explications des différentes parties du cours à tout moment.

Par suite à ces résultats, il est clair que les étudiants de notre échantillon admettent des apports et des utilités des cours diffusés sur YouTube, certains d'entre eux parlent peut-être même par expérience. Cela montre également que ces cours agissent positivement sur les étudiants et leur motivation pour apprendre.

Question 16 : Selon vous, les cours postés sur YouTube, seront-ils plus utiles que ceux enseignés à l'université ?

Oui	Non
21	13
61.7%	38.3%
La totalité des membres de l'échantillon est 34	

Tableau 17 : L'utilité des cours diffusés sur YouTube par rapport aux cours ordinaires

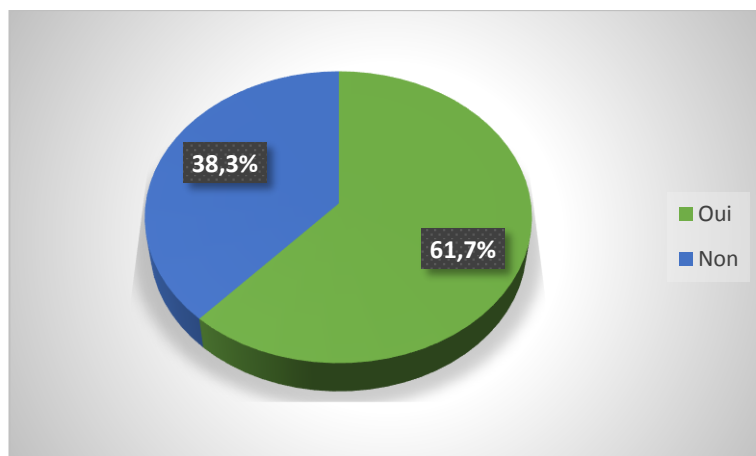


Figure 16 : Représentation de l'utilité des cours diffusés sur YouTube par rapport aux cours ordinaires

Les cours en ligne, et notamment ceux qui se trouvent sur YouTube, semblent être très populaires et très en demande entre les étudiants. Cela se voit dans le 61.7% des étudiants qui disent qu'il existe une différence d'utilité claire entre les cours sur YouTube et les cours ordinaires, et que ces derniers sont moins utiles, alors que 38.3% des enquêtés pensent que c'est le contraire.

Cela indique que la majorité de ces étudiants préfèrent les cours diffusés sur YouTube par rapport à ceux enseignés dans la salle de cours. Cela est dû, peut-être, au fait que ces derniers ont perdu leur place face aux supports disponibles sur YouTube. Cependant, ces assumptions ne s'appliquent pas à tout le monde. Un nombre considérable des étudiants refusent de croire que la classe, avec toutes ces spécificités, peut être remplacée par ces moyens, là où tout le monde peut modifier et publier.

Pour vérifier la validité de ces assumptions, nous avons donné aux étudiants l'occasion de se justifier en pleine liberté en répondant à la dernière question. Nous signalons avant d'y arriver, que certains membres de notre échantillon, et par un manque d'intérêt, ont répondu par oui en laissant la dernière question sans réponse.

Question 17 : Si oui, pourquoi ?

Ils assurent un apprentissage plus facile et clair soutenu des explications	14	66.66%
Consultables à tout moment et de n'importe où	5	23.8%
Répétables autant que l'étudiant veut	4	19.04%
Ils aident l'étudiant à améliorer son niveau et enrichir ses connaissances	3	14.28%

Chapitre 03 : Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Ils sont motivants	5	23.8%
Ils sont à la portée de tous les étudiants de tous leurs niveaux	1	4.76%
Ils offrent de l'aisance	2	9.52%
Ils sont présentés par des enseignants compétents	1	4.76%
La totalité des réponses classées est 35		

Tableau 18 : La différence des cours diffusés sur YouTube par rapport aux cours ordinaires

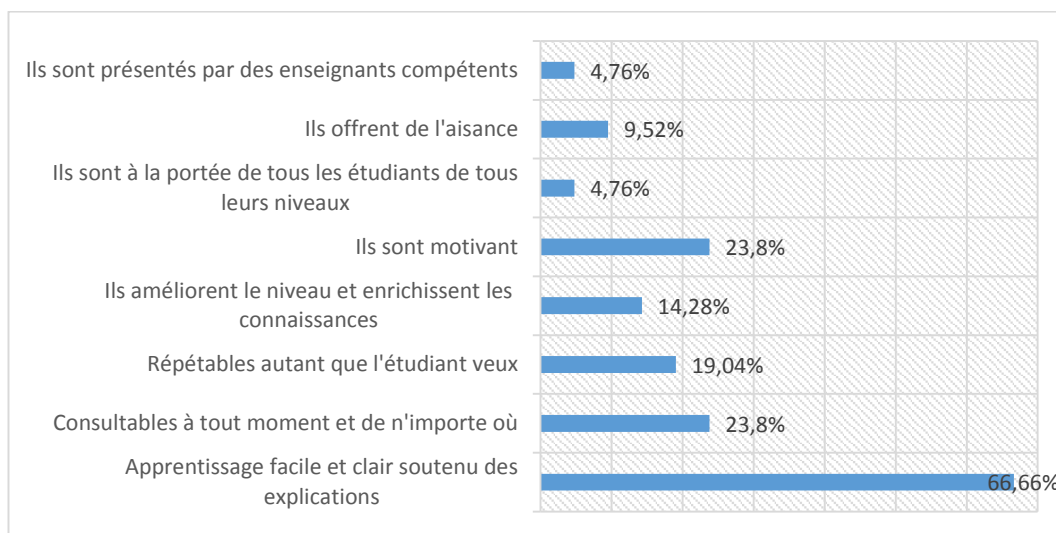


Figure 17 : Représentation de la différence des cours diffusés sur YouTube par rapport aux cours ordinaires

Les cours diffusés sur YouTube semblent avoir plusieurs utilités qui les mettent en concurrence avec les cours ordinaires. 66.66% des étudiants qui ont répondu par oui disent que les cours sur YouTube favorisent un apprentissage qu'ils considèrent comme facile et clair grâce aux explications qui le rendent ainsi. 23.8% des enquêtés ajoutent que ces cours les motivent pour s'engager dans l'apprentissage du français. Par ailleurs, 19.04% des étudiants disent qu'ils préfèrent ce genre de cours puisqu'ils sont répétables autant qu'ils veulent, et 23.8% d'entre eux ajoutent qu'ils sont également consultables à tout moment et de n'importe où. De même, il y a un petit groupe de deux étudiants (9.52%) qui déclarent que le fait d'être capable d'effectuer un apprentissage à domicile et à n'importe quel moment leur offre de l'aisance en matière de cet apprentissage.

Dans le même sens, ces cours accordent une grande importance au niveau des étudiants. Un des enquêtés (4.76%) a dit que ces derniers sont à la portée de tous les étudiants de tous leurs niveaux. Il y a également un autre groupe de trois étudiants

Chapitre 03 : Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

(14.28%) qui ajoutent à que ces chaînes les aident à améliorer leur niveau et enrichir leurs connaissances en français en général et en grammaire particulièrement. Alors que le reste des étudiants (4.76%) optent pour ce genre de cours en raison des enseignants compétents qui les animent.

Les réponses données par les étudiants reflètent tout d'abord l'efficacité des cours trouvés sur YouTube, ces étudiants trouvent un grand plaisir en apprenant la langue française chez eux et à leur propre rythme.

Ensuite, ces vidéos, grâce à ses contenus animés et schématisés et ses effets visuels et sonores, activent également la concentration et stimulent le cerveau. Cela augmente la capacité d'absorption et rend l'apprentissage plus facile, plus clair et plus adorable. Raison pour laquelle nous pouvons dire enfin que ces chaînes constituent un moyen motivant, intéressant et attirant, qui embrasse ceux ayant un niveau modeste.

Conclusion partielle du chapitre

Nous rappelons à la fin que notre objectif à travers ce questionnaire était d'avoir une claire vision de la place des TICE généralement et le média social YouTube particulièrement dans le processus d'apprentissage de la compétence grammaticale en FLE chez les étudiants de 2^{ème} année licence français.

A travers l'analyse des différents résultats obtenus, nous avons découvert que les TICE ont déjà dominé les pratiques d'apprentissage d'un grand nombre des étudiants et que ces outils ont un impact significatif sur leur niveau en FLE.

Ce qui est surprenant c'est qu'un grand nombre d'étudiants exploitent et suivent déjà des chaînes sur le média social YouTube. Ces chaînes constituent, pour eux, un moyen efficace qui les aide à progresser dans leur apprentissage du français et qui les motive à donner leur mieux dans cette affaire.

Cette vision positive nous aide également dans la réalisation de l'expérimentation que nous tentons de faire avec les mêmes membres de ce groupe.

Chapitre 04

**Analyse et interprétation des résultats de
l'expérimentation**

Après avoir examiné, dans le troisième chapitre, l'ensemble des opinions et des points de vue des étudiants de notre échantillon afin de cerner la place et l'importance des chaînes YouTube dans leur processus d'apprentissage de la compétence grammaticale, une enquête pratique a été menée dans le cadre de l'expérimentation. Cela est fait dans le but de faire une étude qui met en comparaison les cours diffusés sur YouTube et ceux enseignés à l'université pour aboutir enfin à une synthèse qui conclut ce sujet.

1 Présentation du cadre de l'expérimentation

Pour faire notre étude comparative, nous avons jeté un coup d'œil sur les cours préparés et présentés déjà par l'enseignant du module de grammaire pour la promotion de deuxième année licence français. Cela est pour concevoir par la suite trois interrogations témoins (pré-test) qui se composent de deux activités pour chacune et qui concernent les expressions de cause, de conséquence et de but. Juste après, et à l'aide du logiciel Microsoft PowerPoint qui peut convertir des diaporamas aux vidéos, nous avons conçu trois supports audiovisuels portant sur les trois expressions. Nous les avons importées par la suite sur YouTube en insérant dans la description de chaque support, une interrogation (post-test) ressemblant à l'interrogation témoin qui correspond à chaque expression.

2 Description de l'expérimentation :

2.1 Le public

Comme déjà mentionné auparavant, nous avons consacré une demi-heure pour adresser un appel aux trente-quatre étudiants auxquels nous avons distribués notre questionnaire en leur expliquant les étapes de notre expérimentation. Vingt-cinq étudiants seulement ont accepté de participer et tous sont du genre féminin.

Ce que nous avons constaté même avec ceux qui ont accepté, c'est qu'ils manquent beaucoup d'intérêt surtout lorsque nous les avons informés qu'ils vont produire des phrases personnelles. Ce qui est clair c'est que la plupart d'entre eux montrent une volonté de progresser, même si celle-ci n'est pas accompagnée d'une volonté de faire des efforts.

2.2 Le lieu

Vu les exigences de notre expérimentation, nous avons choisi de faire passer notre pré-test dans le département des lettres et de la langue françaises à l'université HAMMA LEKHDAR – El-Oued en attribuant aux participants une séance de quarante-cinq minutes pour répondre.

En ce qui concerne le post-test, nous avons demandé aux membres de notre échantillon de répondre à une série d'activités dans la section des commentaires de YouTube après avoir visionné vigilement les vidéos que nous avons postées.

2.3 Le temps et la durée

Nous avons prévu de commencer notre expérimentation avant les vacances d'hiver. Cependant, et vu que nous n'avons pas trouvé un temps qui convient à tous les participants, nous étions obligés de faire le pré-test en un jour après les vacances et les contrôles du premier semestre.

Pour le post-test, il s'est étalé sur deux semaines dans lesquelles nous avons diffusé, chaque cinq jours, une vidéo accompagnée d'une interrogation. Nous avons demandé aux participants par la suite de répondre à cette dernière dans un commentaire bien organisé pour éviter les confusions lors de l'analyse des résultats.

2.4 Le corpus

Afin de faire notre étude comparative entre l'apprentissage ordinaire et celui par le biais des chaînes YouTube, et comme nous l'avons déjà expliqué, notre corpus se représente dans les réponses des participants aux trois interrogations avant et après la diffusion des vidéos.

2.5 Déroulement de l'expérimentation

Notre expérimentation s'est déroulée dans des conditions que nous pouvons juger comme difficiles. Malgré cela, nous avons pu obtenir des résultats qui répondent aux questionnements posés au début de ce travail.

Cette expérience s'étend essentiellement sur trois étapes :

- **La première étape (avant la diffusion des vidéos)**

Dans cette étape, nous avons distribué les trois interrogations que nous avons conçues aux participants en leur attribuant quarante-cinq minutes pour répondre. Chaque interrogation comprend deux activités, la première nécessite le choix de la bonne conjonction, alors que la deuxième exige les étudiants d'élaborer des phrases à partir des consignes simples.

Nous avons opté pour ce genre d'activités pour savoir d'une part à quel point ces étudiants maîtrisent l'emploi des différentes conjonctions de cause, de conséquence et de but. D'autre part, puisqu'ils sont habitués à ce genre de questions pendant les contrôles semestriels.

Lors de cette étape, nous avons constaté qu'un bon nombre des participants n'ont pas répondu à plusieurs questions, surtout en ce qui concerne la deuxième activité de chaque interrogation, il y en a même ceux qui ont répondu au hasard seulement pour finir et quitter la salle.

- **La deuxième étape (la création et la diffusion des vidéos)**

Nous avons créé, à partir du logiciel informatique Microsoft PowerPoint 2013, trois diaporamas qui contiennent les contenus de chaque cours, les animations, et les enregistrements sonores des explications des différentes parties de chaque cours en ajustant le timing de tous ces effets. Puis nous avons converti ces diaporamas sous forme de vidéos. Ces dernières ont été importées par la suite sur notre chaîne YouTube. Pour faciliter l'accès à ces vidéos, nous avons d'abord créé un groupe rassemblant tous les participants sur le réseau social connu par tout le monde Facebook. Ensuite, nous avons partagé les liens des trois vidéos (un lien chaque cinq jours) dans ce groupe Facebook. Enfin, nous avons demandé aux participants de visionner attentivement ces vidéos.

- **La troisième étape (après la diffusion des vidéos)**

Après avoir visionné chaque vidéo, les étudiants sont invités à consulter l'interrogation insérée dans la description de cette vidéo puis à répondre dans un commentaire, en fonction de ce qu'ils ont appris de chacune des vidéos, sur des activités du même genre que ceux dans la première étape.

Dans cette étape, nous avons rencontré des problèmes pour obtenir les réponses des participants. Il y en a ceux qui ne savent pas comment laisser un commentaire sur

Chapitre 04 : Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

YouTube, et il y en a d'autres qui n'ont même pas un compte Gmail qui leur permet de commenter nos vidéos.

Nous voulons enfin signaler que dans cette étape, nous avons exigé des efforts personnels en ce qui concerne les activités à réponses élaborées.

❖ Descriptif de la chaîne YouTube créée :

Nom de la chaîne	Cours de grammaire française.
Nature	Des contenus visant l'apprentissage de la grammaire française.
La date de création	09 novembre 2018
Le lien	https://www.youtube.com/channel/UCnqzXtfJZbmFOINTA0eKjwg
Le nombre d'abonnés	28 dont 6 ne font pas partie de notre échantillon
Le nombre des vidéos	3 (l'expression de cause ³ , l'expression de conséquence ⁴ et l'expression de but ⁵)
Le total des vues	590 vues

Tableau 19 : Descriptif de la chaîne YouTube créée

Notre chaîne est créée dans le seul but de réaliser cette expérimentation, nous n'avons pas l'intention de publier plus de vidéos dans le futur. Nous tentons cependant de la garder ouverte afin que d'autres bénéficient de ce que nous avons publié.

2.6 Grille d'observation

Toute expérimentation demande une grille d'observation grâce à laquelle le chercheur peut déceler puis regrouper les lacunes de son groupe expérimental pour repérer les éventuelles progressions après cette expérimentation. Notre grille comprend les critères que nous tentons d'améliorer à travers les deux activités de chaque interrogation.

³ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=fR6dUv-peU>

⁴ Lien : https://www.youtube.com/watch?v=wU_iv8yR8c4

⁵ Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=RtnatX6TEWg>

Chapitre 04 : Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

Activité 01	Le choix de la conjonction (correct, incorrect, pas de réponse) dans un contexte donné
Activité 02	Le choix de la conjonction (correct, incorrect, pas de réponse) à partir d'une consigne
	Les fautes d'emploi de la conjonction choisie dans une phrase élaborée
	Les fautes de conjugaison commises au niveau des phrases élaborées

Tableau 20 : La grille d'observation de l'expérimentation

Nous devons signaler avant de procéder à l'analyse des résultats qu'au niveau de la deuxième activité, si un étudiant choisit une conjonction incorrecte, cela ne sera pas compté comme une faute d'emploi s'il a employé correctement cette conjonction dans une phrase de son élaboration.

3 Analyse et interprétation de l'expérimentation

3.1 Analyse et interprétation des interrogations témoins

Tester le niveau des étudiants dans les cours qu'ils ont déjà fait dans le cadre de leur formation universitaire dans le module de grammaire va nous permettre de concevoir des vidéos qui répondent à leurs insuffisances dans ce module.

- **Activité 01**

	Choix correct	Choix incorrect	Pas de réponse
L'expression de cause	63.5%	32.5%	2.5%
L'expression de conséquence	29.6%	69.6%	0.8%
L'expression de but	57.6%	40.8%	1.6%

Tableau 21 : Les résultats des premières activités des trois interrogations

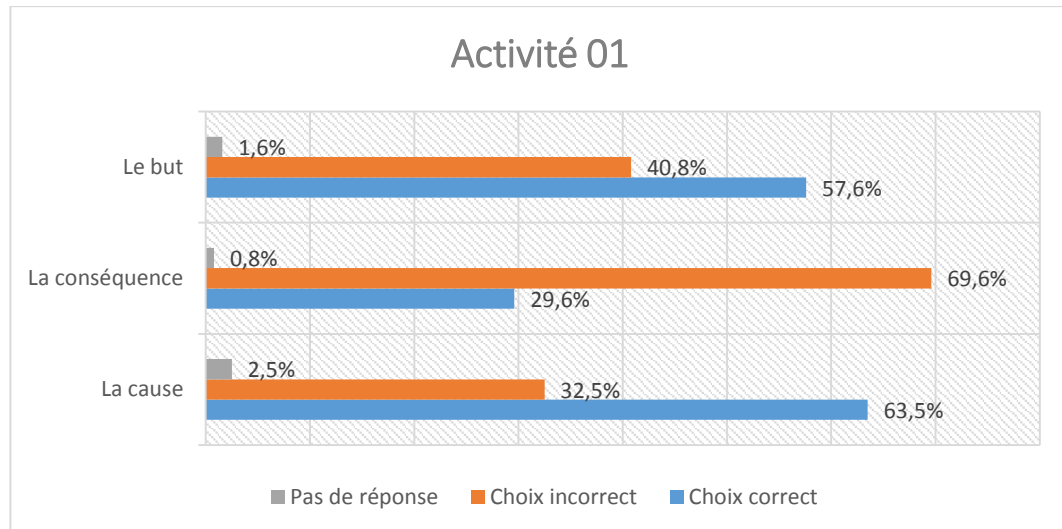


Figure 18 : Représentation des résultats des premières activités des trois interrogations

Nous avons choisi de concevoir des activités qui demandent une seule réponse juste. Cela pour savoir si ces étudiants connaissent vraiment le sens et les modes d'emploi de chaque conjonction dans un contexte quelconque.

A travers les résultats de l'analyse de la première activité pour chaque expression, nous avons trouvé que dans les expressions de cause et de but, les réponses justes dépassent, d'une manière considérable les réponses fausses (63.5% contre 32.5% pour la cause et 57.6% contre 40.8% pour le but). Alors que c'est l'inverse pour l'expression de la conséquence : 69.6% des réponses données par les étudiants sont fausses, ce qui reste est divisé en réponses justes (29.6%) et réponses vides (0.8%). Ces dernières sont plus élevées pour les deux autres expressions (2.5% pour la cause et 1.6% pour le but). Ces chiffres montrent que ces étudiants ont déjà des connaissances du sens et de l'emploi de certaines conjonctions.

Néanmoins, ces connaissances ne sont pas encore solides. Lors de l'analyse, nous avons constaté qu'il y a des conjonctions connues par tout le monde (Ex : grâce à, à cause de, pour, donc) alors que pour les autres, ces étudiants les confondent toujours. Par ailleurs, le taux considérable de réponses erronées implique que les participants ne font pas de lectures approfondies des phrases qui sont devant eux, ce qui confirme que ces étudiants n'ont pas bien saisi le sens et l'usage de chaque conjonction, surtout, selon les pourcentages, en ce qui concerne l'expression de la conséquence.

• Activité 02

	Choix correct	Choix incorrect	Pas de réponse
L'expression de cause	42.6%	29.33%	28%
L'expression de conséquence	29.33%	21.33%	49.33%
L'expression de but	38.66%	26.66%	34.66%

Tableau 22 : Les résultats des deuxième activités des trois interrogations

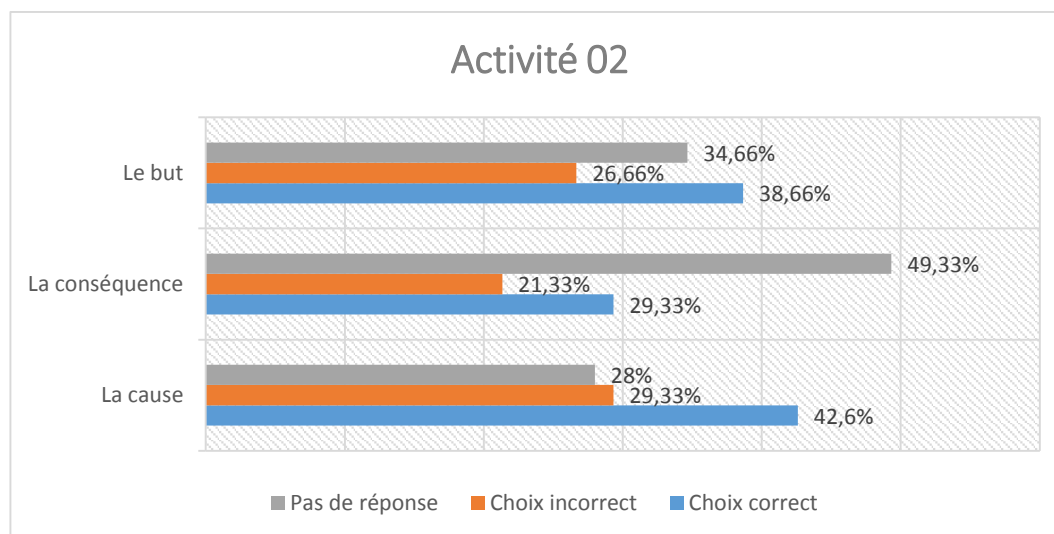


Figure 19 : Représentation des résultats des deuxième activités des trois interrogations

Pour confirmer d'avantage si ces étudiants peuvent employer les conjonctions qu'ils ont déjà vu, nous leurs avons demandé d'élaborer eux-mêmes, des phrases dans lesquelles ils emploient une conjonction qu'ils déduisent à partir d'une consigne (chaque activité contient 3 consignes).

D'après les résultats qui figurent dans le tableau précédent, nous constatons que le taux de réponses vides est assez élevé dans cette activité par rapport à l'activité précédente (28% pour la cause, 49.33% pour la conséquence et 34.66 pour le but). Alors que les taux des réponses incorrectes, comme l'activité 1, sont considérables mais ils ne dépassent pas ceux des réponses correctes (42.6% contre 29.33% pour la cause, 29.33% contre 21.33% pour la conséquence et 38.66% contre 29.66% pour le but).

Ce qui est clair ici c'est qu'un nombre modeste de ces étudiants possèdent les compétences qui leurs permettent d'employer correctement une conjonction dans une phrase qui a du sens, alors que pour la majorité n'ont pas encore atteint le niveau qui

Chapitre 04 : Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

leur permet d'en faire. Par conséquent, soit ils laissent la réponse vide, soit ils répondent à la légère.

	Fautes de conjugaison	Fautes d'emploi
L'expression de cause	14	8
L'expression de conséquence	9	14
L'expression de but	16	15

Tableau 23 : Les fautes de conjugaison et de sens dans les réponses élaborées

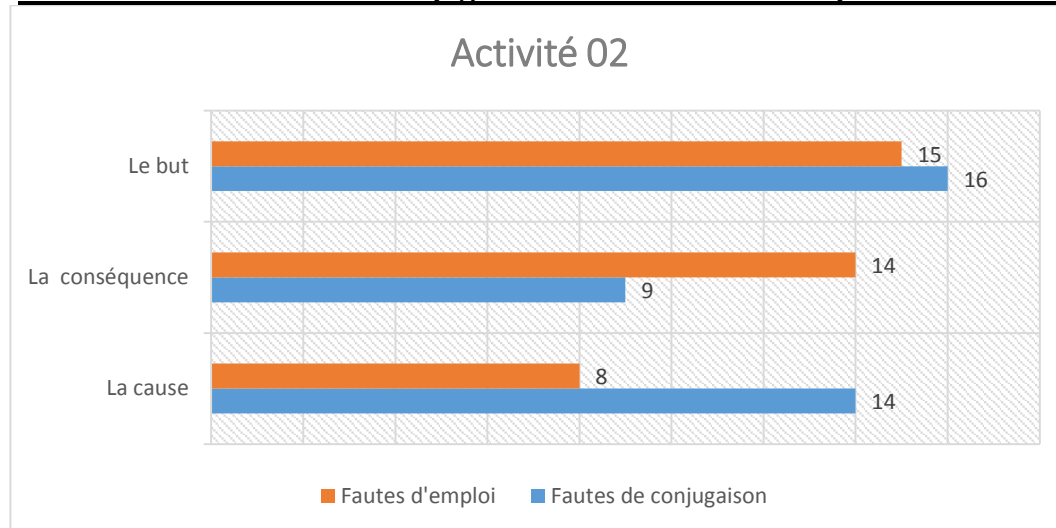


Figure 20 : Représentation fautes de conjugaison et d'emploi dans les réponses élaborées

Pour donner de l'exactitude à l'analyse des phrases élaborées dans la deuxième activité, et en vue de contrôler le développement des composantes de la compétence grammaticale que nous visons à améliorer chez les étudiants à la fin de cette expérience, à savoir la conjugaison et l'emploi des conjonctions dans des contextes adéquats, nous avons calculé les fautes de ces derniers dans les phrases qu'ils ont élaborées.

Les résultats que nous avons obtenus montrent un autre aspect du problème des étudiants avec la grammaire. Un nombre considérable font des fautes graves au niveau de la conjugaison des différents verbes dans les différents temps et modes (14 fautes pour la cause, 9 pour la conséquence et 16 pour le but). De plus, ces étudiants font des fautes également au niveau du choix du contexte dans lequel ils emploient la conjonction, même si le choix de cette dernière soit parfois juste. Nous avons trouvé dans ce sens 8 fautes d'emploi en ce qui concerne la cause, 14 pour la conséquence et 15 pour le but.

Chapitre 04 : Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

Cela veut dire, d'une part, que ces étudiants éprouvent des difficultés même au niveau de la conjugaison qui est une compétence indissociable de la compétence grammaticale. D'autre part, cela indique également que les participants ne font pas la distinction entre une telle et telle conjonction. Ils ne savent pas que telle conjonction doit être employée dans un tel contexte en faisant appel à un tel mode de conjugaison. A travers cette analyse nous avons conçu nos vidéos en faisant tout notre possible pour expliquer chaque expression, ses différentes conjonctions et les modes d'emploi de chacune d'elles.

3.2 Analyse et interprétation des interrogations faites sur YouTube

• Activité 01

	Choix correct	Choix incorrect	Pas de réponse
L'expression de cause	81.6%	18.4%	0%
L'expression de conséquence	86%	14%	0%
L'expression de but	88%	10.4%	1.6%

Tableau 24 : Les résultats des premières activités des trois interrogations

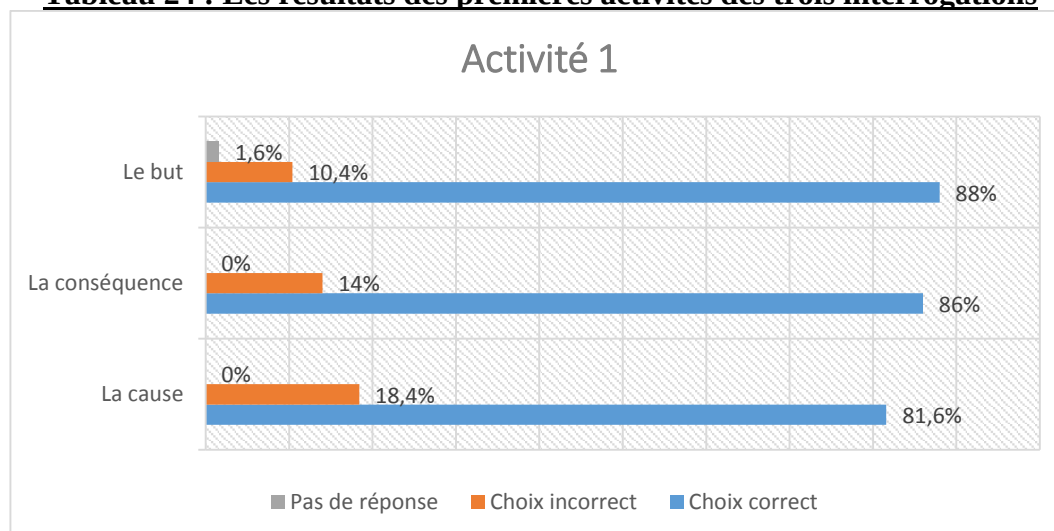


Figure 21 : Représentation des résultats des premières activités des trois interrogations

En analysant les réponses données par les participants après la diffusion de chaque vidéo, nous avons trouvé que les taux de réponses justes ont beaucoup augmenté par rapport à ceux du pré-test (81.6% pour la cause, 86% pour la conséquence et 88% pour le but). Parallèlement à cela, les taux des réponses incorrectes ont considérablement diminué par rapport aux résultats des activités témoins (18.4% pour la cause, 14% pour

Chapitre 04 : Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

la conséquence et 10.4% pour le but). Les résultats sont également très prometteurs quant aux taux des réponses vides, aucun des participants n'a laissé une phrase sans réponse pour la cause et la conséquence, alors que pour le but, 1.6% de la totalité des réponses recueillies étaient vides.

Ces résultats montrent que les vidéos que nous avons postées sur YouTube avaient un impact positif sur le rendement et la motivation des membres de notre échantillon.

À travers ces vidéos, la majorité écrasante ont pu saisir le sens de chaque conjonction, et donc ont pu détecter, à travers les différents contextes utilisés, la conjonction adéquate qui lui convient.

• Activité 2

	Choix correct	Choix incorrect	Pas de réponse
L'expression de cause	84%	1.34%	14.66%
L'expression de conséquence	86%	04%	10%
L'expression de but	62%	16%	22%

Tableau 25 : Les résultats des deuxième activités des trois interrogations

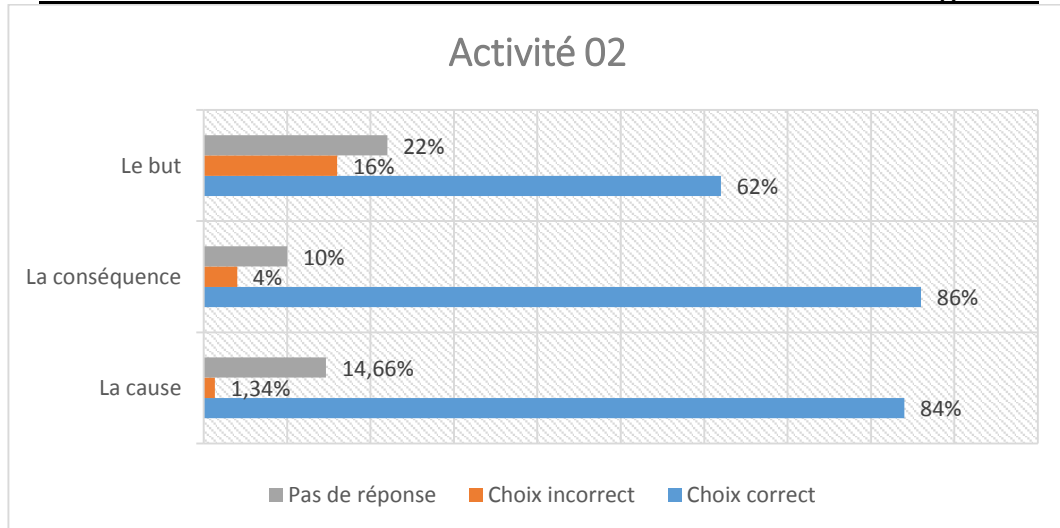


Figure 22 : Représentation des résultats des deuxième activités des trois interrogations

En ce qui concerne la deuxième activité, et comme le montre le tableau, les résultats reflètent une amélioration significative par rapport aux activités du post-test au niveau des réponses correctes (84% pour la cause, 86% pour la conséquence et 62% pour le but). L'analyse montre aussi une diminution considérable au niveau des réponses

Chapitre 04 : Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

incorrectes et vides (1.34% et 14.66% pour la cause, 04% et 10% pour la conséquence et 16% et 22% pour le but).

La deuxième activité représente également l'impact positif des vidéos postées sur le stock grammatical et la motivation des étudiants. Un grand nombre d'entre eux ont réussi à trouver tout d'abord la conjonction correspondante à chaque consigne puis à l'employer dans une phrase acceptable. Nous avons même trouvé, au niveau des commentaires, des étudiants qui corrigent les réponses de leurs collègues en leur expliquant davantage où résident leurs fautes. Ces constats indiquent que ces étudiants ont déjà acquis des connaissances qui leur permettent d'effectuer des discussions portant sur les réponses de leurs pairs.

Ces résultats montrent également que ces étudiants ont développé leur confiance en eux-mêmes. Un grand nombre des participants ont pris l'initiative de répondre à toutes les consignes en prenant tout leur temps pour le faire chez eux et sans avoir peur de se tromper.

	Fautes de conjugaison	Fautes d'emploi
L'expression de cause	2	3
L'expression de conséquence	4	5
L'expression de but	1	0

Tableau 26 : Les fautes de conjugaison et d'emploi dans les réponses élaborées

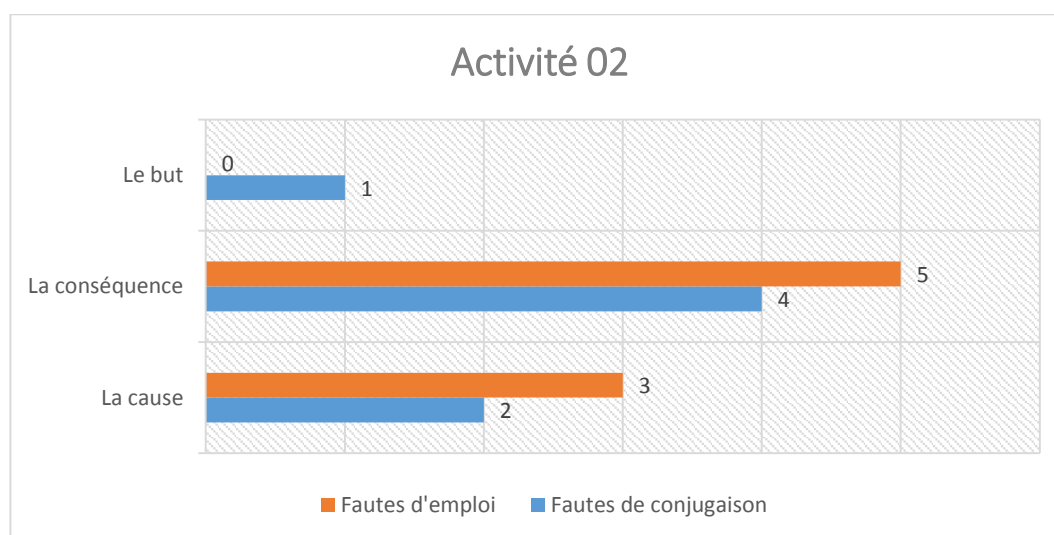


Figure 23 : Représentation des fautes de conjugaison et d'emploi dans les réponses élaborées

L'analyse des fautes de conjugaison et de sens commises de la part des étudiants qui ont produit des phrases dans la deuxième activité montre également une amélioration

surtout en matière de conjugaison. Nous avons trouvé dans ce sens deux fautes dans l'activité de la cause, quatre fautes dans celle de la conséquence et une seule faute au niveau de l'activité de but. Pour les fautes de sens, nous avons compté trois fautes pour la cause, cinq pour la conséquence et zéro faute en ce qui concerne le but.

Dans les vidéos que nous avons diffusées, nous n'avons pas fait des cours de conjugaison, mais à chaque fois que nous mentionnons une conjonction, nous rappelons de sa fonction, et avec quel mode elle doit être employée. Ainsi, les résultats montrent qu'un grand nombre des participants ont rattrapé les fautes commises dans les interrogations du pré-test. Cette fois-ci, ils ont pris en considération le lien entre chaque conjonction et ses exigences (la conjugaison du verbe qui vient après cette conjonction et l'emploi de cette dernière dans un contexte qui convient). Cela est probablement dû au temps attribué et à la capacité de revoir la vidéo à tout moment. Ils ont pris leurs temps pour comprendre puis formuler des phrases propres.

3.3 Confrontation des résultats

Nous rappelons que notre expérimentation avait pour objectif de faire une étude basée sur la comparaison entre un apprentissage ordinaire de la compétence grammaticale, à savoir dans les salles de cours à l'université, et un apprentissage plus moderne via chaînes éducatives sur YouTube. Pour faire la synthèse des résultats obtenus avant et après la diffusion des vidéos, nous présentons le tableau récapitulatif suivant :

	Choix correct				Choix incorrect				Pas de réponse			
	Act 1		Act 2		Act 1		Act 2		Act 1		Act 2	
	Av	Ap	Av	Ap	Av	Ap	Av	Ap	Av	Ap	Av	Ap
L'expression de cause	63.5 %	81.6 %	42.6 %	84 %	32.5 %	18.4 %	29.3 %	1.34 %	2.5 %	0%	28%	14.6 %
L'expression de conséquence	29.6 %	86 %	29.3 %	86 %	69.6 %	14 %	21.3 %	4%	0.8 %	0%	49.3 %	10%
L'expression de but	57.6 %	88 %	38.6 %	62 %	40.8 %	10.4 %	26.6 %	16 %	1.6 %	1.6 %	34.6 %	22%
Av = Avant ; Ap = Après ; Act = Activité												

Tableau 27 : Comparaison des résultats avant et après la diffusion des vidéos

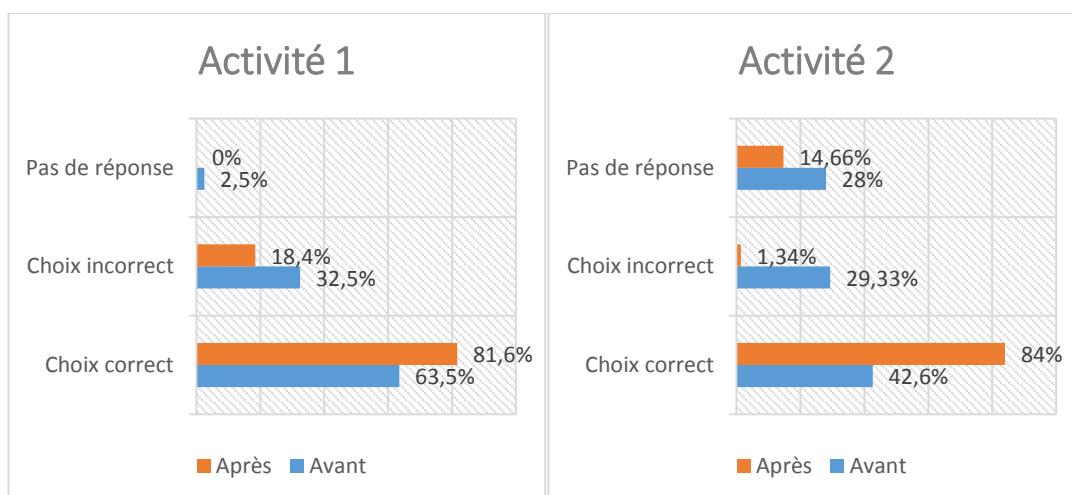


Figure 24 : Représentation de la comparaison entre les résultats des interrogations de l'expression de la cause avant et après la diffusion des vidéos

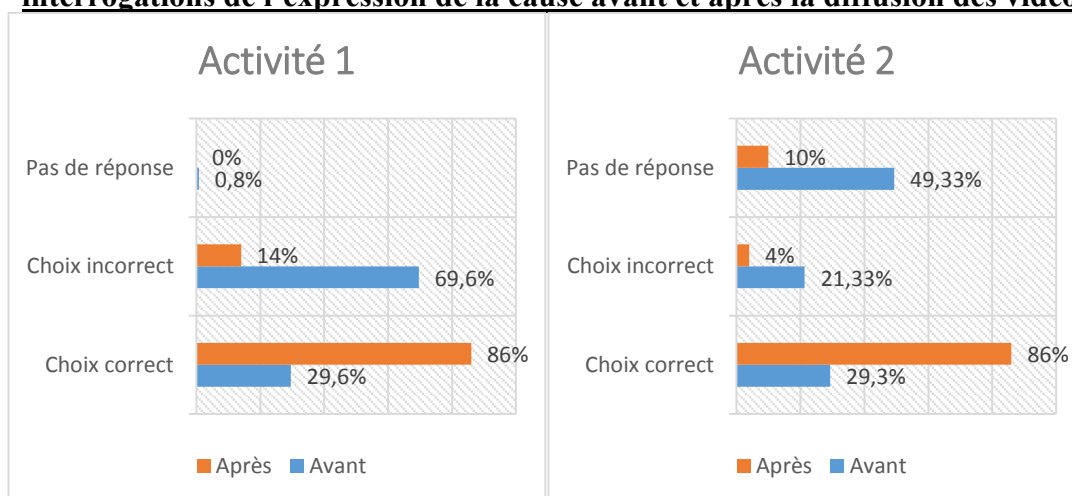


Figure 25 : Représentation de la comparaison entre les résultats des interrogations de l'expression de la conséquence avant et après la diffusion des vidéos

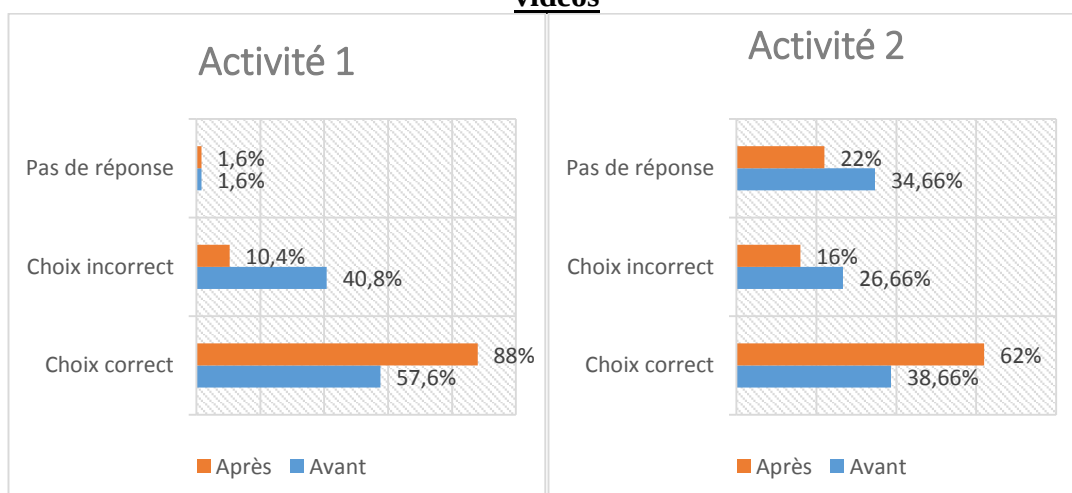


Figure 09 : Représentation de la comparaison entre les résultats des interrogations de l'expression du but avant et après la diffusion des vidéos

Chapitre 04 : Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

Dans le même contexte, nous avons fait, dans le tableau qui suit, une comparaison entre l'ensemble des fautes commises dans les phrases élaborées dans la deuxième activité avant et après la diffusion.

	Fautes de conjugaison		Fautes d'emploi	
	Avant	Après	Avant	Après
L'expression de cause	14	2	8	3
L'expression de conséquence	9	4	14	5
L'expression de but	16	1	15	0

Tableau 28 : comparaison entre les fautes de conjugaison et d'emploi dans les deuxièmes activités avant et après la diffusion des vidéos

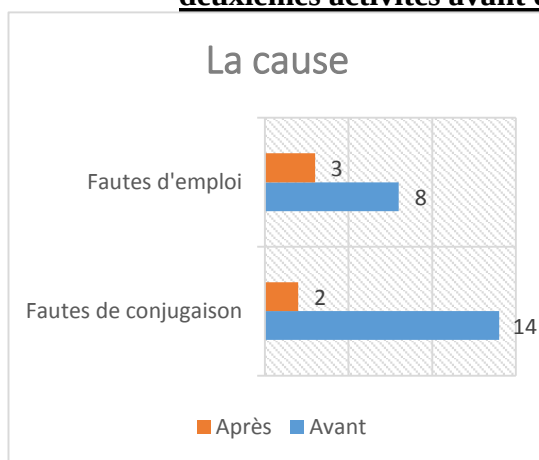


Figure 26

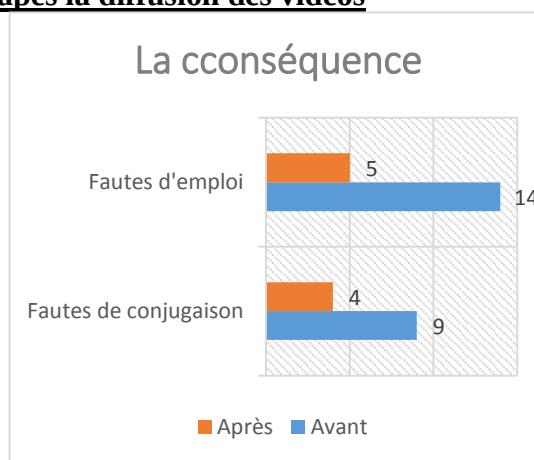


Figure 27

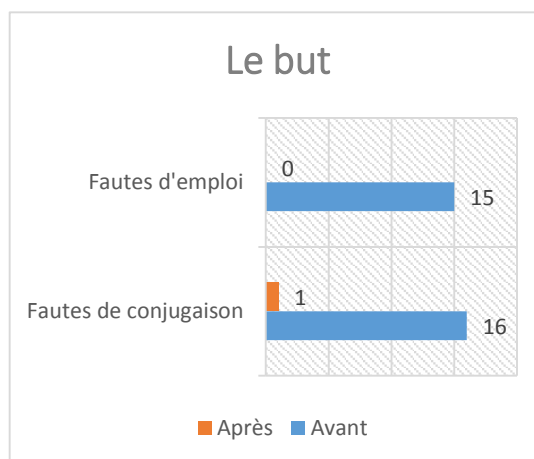


Figure 28

Représentations de la comparaison des fautes de conjugaison et d'emploi pour les trois expressions avant et après la diffusion des vidéos

Suite à ce qui précède, et dans le but de synthétiser tout ce qui a été déjà dit dans l'analyse des données recueillies dans le cadre de notre expérimentation, nous pouvons dire que la fréquence des réponses données (correctes et incorrectes) sur YouTube

Chapitre 04 : Analyse et interprétation des résultats de l'expérimentation

après la diffusion des vidéos était plus élevée que la fréquence des réponses données avant. Ainsi, nous en déduisons que les cours sur YouTube constituent, pour les étudiants de notre échantillon, un environnement plus favorable et plus motivant que celui à l'université pour effectuer un apprentissage qui répond aux besoins et aux différents rythmes des étudiants.

L'analyse des données du pré-test et du post-test nous a révélé également que le nombre des réponses correctes après la diffusion des vidéos dépasse significativement le nombre des réponses correctes avant cette diffusion, et vice versa pour les réponses incorrectes. Cela signifie que les cours diffusés sur YouTube ont un impact plus positif que les cours ordinaires sur le développement de la compétence grammaticale de ces étudiants.

Conclusion partielle du chapitre

A la fin de ce chapitre, et après avoir analysé les réponses données par les participants dans le cadre de cette expérimentation, nous pouvons dire que les chaînes YouTube constituent un moyen très utile en ce qui concerne l'apprentissage de la compétence grammaticale. Nous avons trouvé que, pour ces étudiants, ces cours sont plus motivants et plus efficaces par rapport à ceux enseignés à l'université. Ils favorisent un apprentissage qui se convient à leurs besoins et aux rythmes de chacun d'eux, ce qui leur fait une excellente alternative des cours ordinaires.

Conclusion générale

Conclusion générale

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) marquent, de nos jours, un progrès révolutionnaire dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues et notamment celui du FLE. En effet, et loin de la monotonie des cours classiques, le réseau Internet est devenu un moyen incontournable dans ce domaine vu qu'il assure une communication instantanée, des échanges collaboratifs entre les apprenants ainsi que l'apprentissage en ligne à l'aide de supports audiovisuels motivants à l'instar du média social YouTube.

A cet effet, la présente étude avait comme objectif la mise en lumière des éventuelles contributions des cours en ligne via les chaînes YouTube dans l'apprentissage d'une compétence grammaticale en français.

Nous rappelons que la problématique ayant orienté ce travail de recherche est la suivante : Dans quelle mesure les chaînes YouTube contribuent-elles à l'apprentissage de la compétence grammaticale chez les étudiants de français ?

Pour trouver des réponses claires, tangibles et satisfaisantes à notre question de départ, nous avons estimé judicieux de faire appel à deux techniques de recherche : l'enquête par questionnaire qui suppose une analyse quantitative et l'expérimentation qui débouche sur une analyse de type qualitatif.

Notre travail se compose dans son intégralité de quatre chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons abordé les TIC, la formation en ligne via les médias sociaux et la motivation qu'elle suscite chez les apprenants du FLE. Alors que dans le deuxième chapitre, nous nous sommes focalisés sur la compétence grammaticale ainsi que son enseignement à travers les différentes méthodologies.

Suite à l'analyse et à l'interprétation des réponses recueillies par le biais du questionnaire et de l'expérimentation dans le troisième et le quatrième chapitre, nous sommes parvenus à des résultats très prometteurs en ce qui concerne la rentabilité de ces chaînes pour les étudiants de 2^{ème} année de licence français. Ces résultats nous permettent également de confirmer les hypothèses que nous avons lancées au début de cette recherche.

En premier lieu, le questionnaire nous a informé sur les représentations qu'ont les étudiants, constituant notre population d'étude, sur les cours postés sur YouTube.

Nous avons pu donc confirmer que ces étudiants ont déjà une idée sur les chaînes qui présentent des contenus visant l'apprentissage et l'amélioration des différentes compétences, notamment la compétence grammaticale. La raison qui se cache derrière cela est le fait que ces étudiants éprouvent des difficultés au niveau de leur processus

Conclusion générale

d'apprentissage de la grammaire. Ils n'arrivent pas à bien saisir les règles que l'enseignant explique durant les cours, ce qui les pousse à recourir au cours audiovisuels sur YouTube. Ils se trouvent chez eux à l'aise et plus motivés pour s'engager dans leur apprentissage.

Les résultats du questionnaire nous ont informés également que ces chaînes constituent, pour ces étudiants, un moyen qui les aide significativement à améliorer leur niveau en français et à renforcer leur apprentissage en matière des points de langue et notamment la grammaire.

Ce qui était en quelque sorte surprenant, c'est que ces étudiants préfèrent ces cours au détriment de ceux présentés par leurs enseignants à l'université, ce qui confirme encore une fois le fait que les cours postés sur YouTube attirent et satisfont le public étudiant.

En deuxième lieu, les résultats de l'expérimentation faite avec les vingt-cinq participants de la 2^{ème} année licence français, nous ont assurés que YouTube constitue un espace exploitable pour effectuer toutes sortes d'apprentissage, y compris l'apprentissage du FLE.

D'après les réponses des étudiants, il nous semble que les contenus audiovisuels offrent des savoirs plus simplifiés grâce aux animations et aux effets sonores, sans oublier la possibilité de faire une pause pour bien assimiler un point donné, résumer ou revoir de nouveau la vidéo : bref, d'apprendre selon son propre rythme.

Il paraît que les cours postés sur YouTube, d'après les résultats de notre expérimentation, ont également un effet positif sur le niveau de ces étudiants en grammaire. Bien que le contenu que nous avons créé et publié pour cette expérimentation soit modeste, nous avons constaté une amélioration considérable au niveau de la qualité et la quantité des réponses données après la publication de nos vidéos.

Ces étudiants ont pu surmonter un certain nombre des difficultés rencontrées auparavant, ce qui prouve que l'apprentissage de la grammaire, par le biais de l'audiovisuel, peut être plus utile et rentable que celui dans la salle de classe.

Toutefois, les résultats obtenus ne reflètent pas une réalité absolue. D'abord, nous avons constaté que, parmi les réponses données, il y a des étudiants qui font le copier-coller des réponses de leurs camarades dans les commentaires ou des réponses qui se trouvent au niveau d'autres sites.

Conclusion générale

Ensuite, les statistiques que YouTube fournit montrent que les participants n'ont regardé que 75% de volume de chaque vidéo, cela nous a informé qu'il y a des distractions qui empêchent ces étudiants à se concentrer et à poursuivre l'intégralité du cours, telles que les vidéos hors contexte suggérées par YouTube ou bien les discussions au niveau des réseaux sociaux.

Enfin, la disponibilité d'une connexion à internet pose également problème. Il y a parmi les membres de notre échantillon des étudiants qui n'ont pas accès à internet chez eux, ce qui complique encore plus la tâche.

A l'issue de tout ce que nous venons de dire, nous estimons qu'un travail d'élargissement ou même de renouvellement est d'importance cruciale dans ce domaine nouveau-né, à savoir le domaine de l'apprentissage du FLE via les médias sociaux, et ce, dans le but de créer un manuel qui oriente et normalise les usages de ces espaces au service de cet apprentissage.

En guise de conclusion, la collaboration entre les sécrétions des nouvelles technologies, tels que YouTube, et les méthodes traditionnelles constitue un facteur sine qua non pour la réussite de l'apprentissage. Ainsi, nous suggérons de faire des cours postés sur YouTube un supplément à ceux dispensés à l'université. De plus, il est préférable que ces cours soient créés ou sélectionnés puis publiés par l'enseignant responsable du module lui-même. Cela permet d'éviter toute rupture entre les contenus enseignés en classe et ceux de la vidéo. L'enseignant peut également attacher des activités puis contrôler les réponses données dans les commentaires en dénonçant toute tentative de tricherie.

Bibliographie

1) Ouvrages :

- 1- BIHOUE, Pascal (2009). *L'art de préparer sa classe*. Paris : Editions d'Organisation.
- 2- BIHOUE, Pascal, COLLIAUX, Anne (2011). *Enseigner différemment avec les TICE*. Paris : Editions d'Organisation.
- 3- CLERMONT, Gauthier et VERONIQUE, Jobin (2009). *Moins, c'est souvent mieux*. Québec: PUL.
- 4- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*. Strasbourg: UPL.
- 5- CUQ, Jean-Pierre (1996). *Une introduction à la grammaire en français langue étrangère*. Paris : Didier.
- 6- CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: PUG.
- 7- FRANCE, Henri et KARIN, Lundgren-Cayrol (2001). *Apprentissage collaboratif à distance*. Québec: PUQ.
- 8- GALISSON, Robert (1980). *D'hier à aujourd'hui : La didactique des langues étrangères*. Paris : CLE International.
- 9- GOUIN, François (1880). *Essai sur une réforme des méthodes d'enseignement. L'Art d'enseigner et d'étudier les langues*. Paris : Librairie Sandoz et Fischbacher.
- 10- LOISELLE, Jean ; LAFORTUNE, Louise, et ROUSSEAU, Nadia (2008). *L'innovation en formation à l'enseignement*. Québec: PUQ.
- 11- MULLER, François (2012). *Manuel de service à l'usage de l'enseignant*. Paris: l'Etudiant.
- 12- PUREN, Christian (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: Nathan.
- 13- TARDIF, Jacques (1997). *Pour un enseignement stratégique*. Montréal : Les Editions Logiques.
- 14- TAURISSON, Alain et SENTENI, Alain (2003). *Pédagogies.net : L'essor des communautés virtuelles d'apprentissage*. Québec: PUQ.
- 15- VIGNER, Gérard (2001). *Enseigner le français comme langue seconde*. Paris : CLE International.

2) Dictionnaires :

- 1- CUQ, Jean-Pierre (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- 2- DUBOIS, Jean (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse-Bordas.
- 3- GALISSON, Robert et COSTE, Daniel (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette.
- 4- ROBERT, Jean-Pierre (2008). *L'essentiel, Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris : Ophrys.
- 5- LAROUSSE en ligne, [en ligne] : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> (consulté le 09/05/2019 à 16:37).

3) Mémoires :

- 1- AYAT GHEZAL, Saliha (2011). *Problématique de l'enseignement-apprentissage de la lecture/écriture à l'ère du multimédia*, Université de Mostaganem.
- 2- DJEDIDI, Mabrouka (2015). *La vidéo comme support motivant à l'oral dans une classe de FLE*. Université de HAMMA Lakhder El-Oued.
- 3- BELBACHIR, Farah (2016). *Le e-learning comme méthode d'apprentissage*. Université de Biskra.

4) Revues :

- 1- IDER, Mohamed (2011). *Les TICE au service de l'Education*. In Educ recherche n°2.
- 2- JOUTARD, Philippe (2012). *La révolution culturelle du numérique*. In Cahiers pédagogiques, n° 500.

5) Articles et documents récupérés en ligne :

- 1- CAVAZZA, Fred (2009). *Une définition des médias sociaux*. [en ligne] <https://fredcavazza.net/2009/06/29/une-definition-des-medias-sociaux/> (consulté le : 09/05/2019 à 11 :13).
- 2- IKEN, Louisa (2017). *L'enseignement explicite et implicite de la grammaire en classe de FLE*. [en ligne] : <http://revue.umc.edu.dz/index.php/h/article/download/2607/2751> (consulté le 17/05/2019 à 11:03)

- 3- La commission Européenne (2001). *Plan d'action e-learning - Penser l'éducation de demain*. [en ligne] : <http://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2001/FR/1-2001-172-FR-F1-1.Pdf> (consulté le 16/05/2019 à 09:50).
- 4- LIENARD, François. *Du e-learning au m-learning : quel(s) intérêt(s) pour les apprentissages ?* [en ligne] : https://www-iut.univ-lehavre.fr/assets/doc/real/texte-communication_f.linard-7me%20real.pdf (consulté le 18/05/2019 à 18 :35)
- 5- MPANZU, Mona (2011). *La grammaire au fil des approches didactiques*. [en ligne] : <http://monampanzu.over-blog.com/article-la-grammaire-au-fil-des-approches-didactiques-75287537.html> (consulté le 09/05/2019 à 16:28).
- 6- MELODY, H. William (2017). *Technologies de l'information et des communications*. In *The Canadian Encyclopedia*, [en ligne] : <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/communications-technologies-de-linformation-et-des-tic> (consulté le 16/05/2019 à 10:53).
- 7- SEARA, Ana Rodrigez (2001). *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*. [en ligne] : https://qinnova.uned.es/archivos_publicos/qweb_paginas/4469/revista1articulo8.pdf (consulté le 18/05/2019 à 18:40).
- 8- THELWALL, Mike (2009). *Social network sites: Users and uses*. [en ligne] : <http://www.scit.wlv.ac.uk/~cm1993/papers/SocialNetworkSitesUsersUses.pdf> (consulté le 16/05/2019 à 10:07).
- 9- THIERS, Benjamin (2013). *Réseaux sociaux et médias sociaux, quelle différence ?* [en ligne] : <https://blog.armstrong.space/2013/08/05/reseaux-sociaux-et-medias-sociaux-quelle-difference/> (consulté le 09/05/2019 à 17 :04).
- 10- Universalis Junior. « *technologies de l'information et de la communication (T.I.C.)* ». [en ligne] : <http://junior.universalis.fr/encyclopedia/technologies-de-l-information-et-de-la-communication-t-i-c/> (consulté le 09/05/2019 à 16 :44).
- 11- YOUSSEF, Natalia (2010). *La place de la grammaire dans l'enseignement apprentissage du FLE (en particulier en FOS)*. [en ligne] : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00664169/document> (consulté le 18/05/2019 à 11:48).

Annexes

Questionnaire

Dans le cadre d'une recherche portant sur l'apport des chaînes YouTube dans l'apprentissage de la compétence grammaticale et en vue d'obtenir un diplôme de MASTER 2 français (option : didactique et langues appliquées), nous vous prions de répondre à ce questionnaire. Merci d'avance !

***Cochez la bonne réponse.**

Vous êtes du sexe : **Masculin** ☐ **Féminin** ☐ Agé(e) de : ...

1- Comment trouvez-vous votre niveau en français ?

Assez bon ☐ Bon ☐ Moyen ☐ Faible ☐

2- Trouvez-vous des difficultés dans votre processus d'apprentissage lors des séances de grammaire ?

Oui ☐ parfois ☐ Non ☐

3- Si oui, que faites-vous pour surmonter ces difficultés ?

- Refaire le même cours à la maison ☐
- Demander à l'enseignant de réexpliquer le cours ☐
- Chercher d'autres ressources pour comprendre le cours (ouvrages, internet, collègues, ...etc.) ☐
- Faire des applications accompagnées de corrigé-type sur le cours ☐

4- Exploitez-vous les TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'éducation) pour apprendre ?

Oui ☐ Non ☐

5- Si oui, à quelle fréquence les utilisez-vous ?

Souvent ☐ Parfois ☐ Rarement ☐

6- Selon vous, en quoi peuvent-ils être utiles ? (plusieurs réponses acceptées)

- Faciliter la réalisation des travaux demandés à l'université (exposés, dissertations, diapos, ...etc.) ☐

- Améliorer la compréhension des informations à travers les supports multiples qu'ils offrent (vidéos, articles, photos, enregistrements,...etc.) ☐
- Motiver (ils donnent le goût pour apprendre) ☐
- Favoriser un apprentissage interactif et collaboratif via Internet (Blogs, Facebook, Wikipédia, YouTube etc.) ☐
- Favoriser un apprentissage autonome ☐

7- Utilisez-vous l'Internet ?

Oui ☐

Non ☐

8- Si oui, que faites-vous sur Internet ? (plusieurs réponses acceptées)

- Recherches, documentations, études ☐
- Communication avec les autres ☐
- Divertissement (jeux, téléchargement des films, séries, ...etc.) ☐

9- Utilisez-vous le média social YouTube ?

Oui ☐

Non ☐

10- Si oui, que faites-vous sur YouTube ? (plusieurs réponses acceptées)

- Apprentissage, documentation, recherches. ☐
- Parcourir les actualités. ☐
- Divertissement (regarder des séries, films, podcasts, ...etc). ☐

11- Comment trouvez-vous les chaînes à visée éducative sur YouTube ?

Très utiles ☐

peu utiles ☐

Inutiles ☐

12- Exploitez-vous ces chaînes pour améliorer votre niveau en français ?

Oui ☐

Non ☐

13- Selon vous, en quoi peuvent-elles vous aider en matière d'apprentissage du français ? (plusieurs réponses acceptées)

- enrichir le bagage linguistique ☐
- améliorer votre niveau à l'oral (compréhension et production) ☐
- renforcer l'apprentissage des points de langue (grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire) ☐

14- Si on vous donne l'occasion de suivre des cours de grammaire sur une chaîne YouTube, les suivez-vous ?

Oui ☐ Peut-être ☐ Non ☐

15- Si oui, pourquoi ? (plusieurs réponses acceptées)

- Je ne comprends pas lors des séances de grammaire ☐
- Consolider ce que j'apprends en classe ☐
- Je veux enrichir mes connaissances en grammaire ☐
- Ce genre de cours me motive ☐
- je peux revoir les explications des différentes parties du cours à tout moment ☐

16- Selon vous, les cours postés sur YouTube, seront-ils plus utiles et efficaces que ceux enseignés à l'université ?

Oui ☐ Non ☐

17- Si oui, pourquoi ?

.....
.....

Interrogation témoin de l'expression de la cause

Exercice 01 : choisissez parmi les conjonctions suivantes la plus appropriée :

- 1- (**comme, étant donné que, parce que**) le directeur est absent, tous les rendez-vous sont annulés.
- 2- Elle a dû payer une amende (**sous prétexte que, comme, parce que**) elle a cueilli des fleurs dans un jardin public.
- 3- Le politicien attaque la presse (**car, sous prétexte que, vu que**) on l'accuse de frauder la banque.
- 4- Je n'ai pas pu assister à la réunion (**tellement, tant que, sous prétexte que**) il avait trop de travail à faire.
- 5- Julie ne sera pas avec nous cet après-midi (**grâce à, pour, à cause de**) sa maladie.
- 6- elle a loué un petit studio en banlieue (**faute de, grâce à, à cause de**) moyens.
- 7- (**étant donné que, car, comme**) il faisait déjà nuit, nous avons décidé de rentrer.
- 8- J'ai pu le faire (**faute de, à cause de, grâce à**) son aide.

Exercice 02 : donnez des exemples pour expliquer le cas suivants :

- 1) On fait appel au subjonctif dans une préposition subordonnée de cause dans deux cas (choisissez un) :
-
- 2) On peut présenter une relation évidente entre la cause et sa conséquence grâce à deux conjonctions (choisissez une) :
-
- 3) La conjonction « car » sert à expliquer un fait qu'on vient de mentionner :
-

Interrogation témoin de l'expression de la conséquence

Exercice 01: Choisissez la conjonction la plus appropriée:

- 1 – L'intervieweur parle trop rapide (**si bien que – de telle manière que – donc**) l'interviewé n'a pas compris les questions.
- 2 – Il n'avait pas d'argent pour payer l'amende (**de telle façon que – de sorte que – du coup**), il a fini au commissariat.
- 3 – Il m'a conseillé le repos (**donc – si bien que – aussi**) je n'irai pas travailler demain.
- 4 – Il pleuvait très fort (**c'est pourquoi – donc – alors**) ai-je pris mon meilleur parapluie.
- 5 – Tu as bougé (**si bien que – de telle façon que – ainsi**) la photo est ratée.

Exercice 02: Donnez des exemples pour expliquer chacun des cas suivants:

- 1 - Exprimer une conséquence liée à une appréciation qui la présente comme irréalisable.

.....

- 2 – Le rapport de conséquence peut être exprimé par la juxtaposition.

.....

- 3 – Une conséquence exprimant une insistance sur une manière d'agir.

.....

Interrogation témoin de l'expression du but

Exercice 01: Choisissez la conjonction la plus appropriée:

1- Donne-moi le registre d'appel (**de peur que – de façon que – afin que**) je compte les absences.

2- Le professeur parle à haute voix (**pour que – de façon que – en vue de**) tous les étudiants entendent clairement.

3- Le criminel porte un masque (**de façon que – de crainte que – de peur de**) on (ne) le reconnaisse.

4- Pierre a rencontré son directeur (**pour – de peur de – de manière à**) lui offrir sa démission.

5- Antoine économise depuis 2 ans (**de peur de – en vue de – de façon à**) acheter une voiture.

Exercice 02: Donnez des exemples pour expliquer chacun de cas suivants:

1- On peut exprimer le rapport de but grâce à une subordonnée relative.

.....

2- la préposition (pour), exprimant le but, est fréquemment omise devant certains verbes de mouvement.

.....

3- Exprimer un but à éviter grâce à une subordonnée au subjonctive.

.....

L'expression de cause - Enseignement du fle



Cours grammaire française

Paramètres de la chaîne

225 vues

+ Ajouter à Partager Plus

19 0

Ajoutée le 30 janv. 2019

Exercice 01 : Choisissez parmi les conjonctions suivantes la plus appropriée :

- 1- Ils ne sont pas venus à la fête (étant donné que – à cause de – sous prétexte que) ils étaient fatigués.
- 2- (étant donné que - comme - parce que) les Maldives est une région très charmante, tout le monde veut la visiter.
- 3- Elle n'est pas venue (parce que - en raison de - vu que) elle était malade.
- 4- Il ne peut pas jouer (tellement – puisque - faute de) il a le bras cassé.
- 5- Nous ne pouvons pas partir en vacances cet été, (à cause de, pour, faute de) sa maladie.

Exercice 02 : Donnez des exemples pour expliquer les cas suivants :

1) On peut exprimer la cause en employant des conjonctions placées en tête de la phrase. Citer deux (02) exemples.

2) La conjonction " sous prétexte que " sert à exprimer une cause qu'on conteste.

l'expression de conséquence - enseignement du fle



Cours grammaire française

Paramètres de la chaîne

147 vues

+ Ajouter à Partager Plus

16 0

Ajoutée le 30 janv. 2019

Exercice 01 : Choisissez la conjonction la plus appropriée:

- 1 – Il y avait de problèmes techniques (de sorte que – de telle manière que – donc) nous avons dû arrêter la transmission en direct du match.
- 2 - Il se fait beaucoup de souci pour son examen (à tel point que – de sorte que – au point de) ne plus dormir.
- 3 – Ma petite fille a beaucoup travaillé. (Donc – si bien que – aussi), elle va réussir.
- 4 – Il n'a pas du tout pris de repos. (Par conséquent – comme – aussi), il est fatigué.

Exercice 02: Donner des exemples pour expliquer chacun des cas suivants:

- 1 – Une conséquence exprimant une insistance sur une manière d'agir.
- 2 – Le rapport de conséquence peut être exprimé par la juxtaposition.

L'expression de but - enseignement du fle



Cours grammaire française

Paramètres de la chaîne

174 vues

+ Ajouter à Partager Plus

20 0

Ajoutée le 30 janv. 2019

- 1- J'ai téléphoné à Olivier (de peur que – de façon que – pour que) il vienne.
- 2- Parlez doucement (afin que – de façon que – en vue de) le bébé puisse s'endormir.
- 3- J'ai pris un parapluie (de façon que – de sorte que – de peur que) il (ne) pleuve.
- 4- Donnez-moi votre adresse (afin que – de peur de – de manière que) on puisse vous contacter.
- 5- Samuel apprend la langue espagnole (de peur de – en vue de – de façon à) faciliter la communication avec son amie mexicaine.

Exercice 02: Donnez des exemples pour expliquer les cas suivants: 1- - On peut exprimer le rapport de but en employant la conjonction (que) 2-- - Exprimer un but à éviter grâce à une subordonnée au subjonctive

Catégorie

People et blogs

Questionnaire

Dans le cadre d'une recherche portant sur l'apport des chaînes YouTube dans l'apprentissage de la compétence grammaticale et en vue d'obtenir un diplôme de MASTER 2 français (option : didactique et langues appliquées), nous vous prions de répondre à ce questionnaire. Merci d'avance !

***Cochez la bonne réponse.**

Vous êtes du sexe : Masculin ☐ Féminin ☒

Agé(e) de : 22

1- Comment trouvez-vous votre niveau en français ?

Assez bon ☐ Bon ☐ Moyen ☒ Faible ☐

2- Trouvez-vous des difficultés dans votre processus d'apprentissage lors des séances de grammaire ?

Oui ☒ parfois ☐ Non ☐

3- Si oui, que faites-vous pour surmonter ces difficultés ?

- Refaire le même cours à la maison ☒
- Demander à l'enseignant de réexpliquer le cours ☐
- Chercher d'autres ressources pour comprendre le cours (ouvrages, internet, collègues, ...etc.) ☐
- Faire des applications accompagnées de corrigé-type sur le cours ☒

4- Exploitez-vous les TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'éducation) pour apprendre ?

Oui ☒ Non ☐

5- Si oui, à quelle fréquence les utilisez-vous ?

Souvent ☐ Parfois ☒ Rarement ☐

6- Selon vous, en quoi peuvent-ils être utiles ? (plusieurs réponses acceptées)

- Faciliter la réalisation des travaux demandés à l'université (exposés, dissertations, diapos, ...etc.) ☐
- Améliorer la compréhension des informations à travers les supports multiples qu'ils offrent (vidéos, articles, photos, enregistrements,...etc.) ☒
- Motiver (ils donnent le goût pour apprendre) ☐
- Favoriser un apprentissage interactif et collaboratif via Internet (Blogs, Facebook, Wikipédia, YouTube ...etc.) ☒
- Favoriser un apprentissage autonome ☐

7- Utilisez-vous l'internet ?

Oui ☒

Non ☐

8- Si oui, que faites-vous sur Internet ? (plusieurs réponses acceptées)

- Recherches, documentations, études ☒
- Communication avec les autres ☒
- Divertissement (jeux, téléchargement des films, séries, ...etc.) ☐

9- Utilisez-vous le média social YouTube ?

Oui ☒

Non ☐

10- Si oui, que faites-vous sur YouTube ? (plusieurs réponses acceptées)

- Apprentissage, documentation, recherches. ☒
- Parcourir les actualités. ☐
- Divertissement (regarder des séries, films, podcasts, ...etc.) ☒

11- Comment trouvez-vous les chaînes à visée éducative sur YouTube ?

Très utiles ☐

peu utiles ☒

Inutiles ☐

12- Exploitez-vous ces chaînes pour améliorer votre niveau en français ?

Oui ☒

Non ☐

13- Selon vous, en quoi peuvent-elles vous aider en matière d'apprentissage du français ? (plusieurs réponses acceptées)

- enrichir le bagage linguistique ☒

- améliorer votre niveau à l'oral (compréhension et production) ☒

- renforcer l'apprentissage des points de langue (grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire) ☒

14- Si on vous donne l'occasion de suivre des cours de grammaire sur une chaîne YouTube, les suivez-vous ?

Oui ☐

Peut-être ☒

Non ☐

15- Si oui, pourquoi ? (plusieurs réponses acceptées)

- Je ne comprends pas lors des séances de grammaire ☒

- Consolider ce que j'apprends en classe ☐

- Je veux enrichir mes connaissances en grammaire ☒

- Ce genre de cours me motive ☐

- je peux revoir les explications des différentes parties du cours à tout moment ☒

16- Selon vous, les cours postés sur YouTube, seront-ils plus utiles et efficaces que ceux enseignés à l'université ?

Oui ☒

Non ☐

17- Si oui, pourquoi ?

Parce que il est plus détaillée, et on peut le répéter le cours plusieurs fois quand je veux

Exercice 01 : choisissez parmi les conjonctions suivantes la plus appropriée :

- 1- (comme, étant donné que, parce que) le directeur est absent, tous les rendez-vous sont annulés.
- 2- Elle a dû payer une amende (sous prétexte que, comme, parce que) elle a cueilli des fleurs dans un jardin public.
- 3- Le politicien attaque la presse (car, sous prétexte que, vu que) on l'accuse de frauder la banque.
- 4- Je n'ai pas pu assister à la réunion (tellement, tant que, sous prétexte que) il avait trop de travail à faire.
- 5- Julie ne sera pas avec nous cet après-midi (grâce à, pour, à cause de) sa maladie.
- 6- elle a loué un petit studio en banlieue (faute de, grâce à, à cause de) moyens.
- 7- (étant donné que, car, comme) il faisait déjà nuit, nous avons décidé de rentrer.
- 8- J'ai pu le faire (faute de, à cause de, grâce à) son aide.

Exercice 02 : donnez des exemples pour expliquer le cas suivants :

- 1) On fait appel au subjonctif dans une préposition subordonnée de cause dans deux cas (choisissez un) :

- L'enseignant est absent soit qu'il soit malade, soit qu'il ait une réunion.

- 2) On peut présenter une relation évidente entre la cause et sa conséquence grâce à deux conjonctions (choisissez une) :

- L'Amazonie est la plus importante forêt étant donné qu'elle donne l'O₂ à tout le monde

- 3) La conjonction « car » sert à expliquer un fait qu'on vient de mentionner :

- Il reste à la maison car il est malade.

Exercice 01: Choisissez la conjonction la plus appropriée:

- 1 – L'intervieweur parle trop rapide (si bien que – de telle manière que – donc) l'interviewé n'a pas compris les questions.
- 2 – Il n'avait pas d'argent pour payer l'amende (de telle façon que – de sorte que – du coup), il a fini au commissariat.
- 3 – Il m'a conseillé le repos (donc – si bien que – aussi) je n'irai pas travailler demain.
- 4 – Il pleuvait très fort (c'est pourquoi – donc – aussi) ai-je pris mon meilleur parapluie.
- 5 – Tu as bougé (si bien que – de telle façon que – ainsi) la photo est ratée.

Exercice 02: Donner des exemples pour expliquer chacun des cas suivants:

- 1 - Exprimer une conséquence liée à une appréciation qui la présente comme irréalisable.

Il a tellement d'argent qu'il peut acheter le monde...

- 2 – Le rapport de conséquence peut être exprimé par la juxtaposition.

Il travaillait beaucoup, il réussit.

- 3 – Une conséquence exprimant une insistance sur une manière d'agir.

Je regarde à la T.V. de façon à faire plaisir.

Exercice 01: Choisissez la conjonction la plus appropriée:

- 1- Donne-moi le registre d'appel (de peur que – de façon que – afin que) je compte les absences.
- 2- Le professeur parle à haute voix (pour que – de façon que – en vue de) tous les étudiants entendent clairement.
- 3- Le criminel porte un masque (de façon que – de crainte que – de peur de) on (ne) le reconnaisse.
- 4- Pierre a rencontré son directeur (pour – de peur de – de manière à) lui offrir sa démission.
- 5- Antoine économise depuis 2 ans (de peur de – en vue de – de façon à) acheter une voiture.

Exercice 02: Donnez des exemples pour expliquer chacun des cas suivants:

- 1- On peut exprimer le rapport de but grâce à une subordonnée relative.
Je parle à haute voix, qui les élèves entendent clairement.
- 2- la préposition (pour), exprimant le but, est fréquemment omise devant certains verbes de mouvement.
J'ai fait les exercices hier pour aller aujourd'hui au cinéma.
- 3- Exprimer un but à éviter grâce à une subordonnée au subjonctive.
Je reste à la maison de peur qu'il pleuve.....

Exercice 01 : choisissez parmi les conjonctions suivantes la plus appropriée :

- 1- (**comme, étant donné que, parce que**) le directeur est absent, tous les rendez-vous sont annulés.
- 2- Elle a dû payer une amende (**sous prétexte que, comme, parce que**) elle a cueilli des fleurs dans un jardin public.
- 3- Le politicien attaque la presse (**car, sous prétexte que, vu que**) on l'accuse de frauder la banque.
- 4- Je n'ai pas pu assister à la réunion (**tellement, tant que, sous prétexte que**) il avait trop de travail à faire.
- 5- Julie ne sera pas avec nous cet après-midi (**grâce à, pour, à cause de**) sa maladie.
- 6- elle a loué un petit studio en banlieue (**faute de, grâce à, à cause de**) moyens.
- 7- (**étant donné que, car, comme**) il faisait déjà nuit, nous avons décidé de rentrer.
- 8- J'ai pu le faire (**faute de, à cause de, grâce à**) son aide.

Exercice 02 : donnez des exemples pour expliquer le cas suivants :

- 1) On fait appel au subjonctif dans une préposition subordonnée de cause dans deux cas (choisissez un) :
 - *Il m'a pas présenté au cours, soit qu'il soit en retard, soit qu'il soit malade.*
- 2) On peut présenter une relation évidente entre la cause et sa conséquence grâce à deux conjonctions (choisissez une) :
 - *J'ai pris un taxi parce que le bus a raté.*
- 3) La conjonction « car » sert à expliquer un fait qu'on vient de mentionner :
 - *Je ne veut pas parler avec lui car je suis en colère.*

Exercice 01: Choisissez la conjonction la plus appropriée:

- 1 - L'intervieweur parle trop rapide (**si bien que** – **de telle manière que** – **donc**) l'interviewé n'a pas compris les questions.
- 2 - Il n'avait pas d'argent pour payer l'amende (**de telle façon que** – **de sorte que** – **du coup**), il a fini au commissariat.
- 3 - Il m'a conseillé le repos (**donc** – **si bien que** – **aussi**) je n'irai pas travailler demain.
- 4 - Il pleuvait très fort (**c'est pourquoi** – **donc** – **aussi**) ai-je pris mon meilleur parapluie.
- 5 - Tu as bougé (**si bien que** – **de telle façon que** – **ainsi**) la photo est ratée.

Exercice 02: Donner des exemples pour expliquer chacun des cas suivants:

- 1 - Exprimer une conséquence liée à une appréciation qui la présente comme irréalisable.

... Elle est sage si bien que tout le monde lui demande du conseil.

- 2 - Le rapport de conséquence peut être exprimé par la juxtaposition.

... Elle cuisine très mal : quelqu'un ne peut même goûter le plat.

- 3 - Une conséquence exprimant une insistance sur une manière d'agir.

... Ma mère m'a puni de telle façon que je réalise mes erreurs.

Exercice 01: Choisissez la conjonction la plus appropriée:

- 1- Donne-moi le registre d'appel (**de peur que** – **de façon que** – **afin que**) je compte les absences. ✓
- 2- Le professeur parle à haute voix (**pour que** – **de façon que** – **en vue de**) tous les étudiants entendent clairement. ✓
- 3- Le criminel porte un masque (**de façon que** – **de crainte que** – **de peur de**) on (ne) le reconnaisse. ✓ ✗
- 4- Pierre a rencontré son directeur (**pour** – **de peur de** – **de manière à**) lui offrir sa démission. ✓
- 5- Antoine économise depuis 2 ans (**de peur de** – **en vue de** – **de façon à**) acheter une voiture. ✓

Exercice 02: Donnez des exemples pour expliquer chacun des cas suivants:

- 1- On peut exprimer le rapport de but grâce à une subordonnée relative.

..... Il doit être calme que tu puisses dormir

- 2- la préposition (pour), exprimant le but, est fréquemment omise devant certains verbes de mouvement.

..... La grand-mère a éliminé le sel de ses plats pour éviter l'hypertension

- 3- Exprimer un but à éviter grâce à une subordonnée au subjonctive.

..... Je marche avec beaucoup de prudence de crainte que ma mère se réveille


Selma Ch 2 months ago
 ⋮

Exercice 1
 1/ pour que
 2/ afin que
 3/ de peur que
 4/ afin que
 5/ en vue que
 Exercice 2
 _ Parlez plus fort qu'on vous entende !
 _ Ils parlent tout bas de peur qu'on les entende
 Show less

👍 1 🗨 ❤ REPLY


Fatma Lass 2 months ago
 ⋮

Ex 01:
 1_pour que
 2_afin que
 3_de peur que
 4_afin que
 5_en vue de
 Ex 02:
 1_Parlez plus fort qu'on vous entende!
 2_Le professeur explique les règles de grammaire de façon que les étudiants comprennent.
 Show less


Fatma Lass 2 months ago
 ⋮

Ex 01:
 1_de telle manière que
 2_au point de
 3_donc
 4_par conséquent
 Ex 02:
 1_Tu as expliqué de telle manière que tout le monde a compris.
 2_ Tu as beaucoup travaillé ; tu vas réussir
 Show less

👍 🗨 ❤ REPLY


Selma Ch 2 months ago
 ⋮

Exercice 1
 1/ de telle manière que
 2/ Au point de
 3/ Donc
 4/ par conséquent
 Exercice 2
 _ Il est malade, il est absent
 _ Il ne lui a jamais avoué sa flamme de telle manière qu'il s'est laissé consumé de regret au fil du temps.
 Show less


Wiam Wiam 1 month ago
 ⋮

ex 1:
 sous prétexte que
 comme
 parce que
 tellement
 à cause de
 ex 2 :
 -sous prétexte qu'il est malade ,il n'est pas venu
 -puisque votre voiture est en panne,je vous raccompagne
 **l'élève n'a pas fait l'exercice sous prétexte qu'il était malade
 Show less

👍 🗨 ❤ REPLY


lamin minou 1 month ago
 ⋮

Ex01:
 1 . sous prétexte que
 2 . comme
 3 . parce que
 4 . tellement
 5 . à cause de
 Ex02 :
 1 . puisque le jour est blesé, il est inutile lui inscrire dans la liste.
 - comme il pleut , je vais rester chez moi.
 2 . il n'est pas venu sous prétexte que la voiture était en panne.
 Show less

Résumé

En répondant aux questionnements abordant les insuffisances et les contraintes qui entravent, de nos jours, l'apprentissage ordinaire dans la salle de classe, la présente étude met en exergue l'intérêt de l'exploitation d'espaces d'apprentissage en ligne dans l'appropriation des différentes compétences d'une langue. Ainsi, nous nous intéressons aux effets des cours postés sur les chaînes du média social YouTube, sur la qualité et les conditions d'apprentissage d'une compétence grammaticale pour les étudiants du FLE.

Cette étude, par le biais d'un questionnaire et d'une expérimentation vise, d'une part, à évaluer la motivation que ce genre de cours suscite chez les apprenants face aux difficultés qui marquent l'apprentissage de la grammaire. D'autre part, elle donne, d'une manière non exhaustive, les apports des chaînes YouTube dans l'amélioration de l'apprentissage de la compétence grammaticale.

Mots-clés : TICE ; médias sociaux ; compétence grammaticale ; chaînes YouTube ; motivation.

Abstract

By answering the questions about shortcomings and constraints that nowadays hamper traditional learning in the classroom, this study highlights the interests of exploiting e-learning spaces in the appropriation of different skills of a language. Thus, we are interested in the effects of the courses posted on the channels of the social media YouTube, on the quality and the conditions of learning a grammatical skill for the students of FLE (French as foreign language).

This study, through the help of a questionnaire and an experiment, aims, on the one hand, to evaluate the motivation that this type of course arouses in the learners towards the difficulties that mark the learning of grammar. On the other hand, it gives, in non-exhaustive way, the contributions of YouTube channels in improving the learning of grammatical skill.

Key words : ICTE ; social média ; grammatical skill ; YouTube channels ; motivation.